

École du Sabbat

Adultes

L'Évangile selon Paul

aux Corinthiens

Vol. 98 N°2

Avril - Juin 2022

Sommaire

1. L'unité dans la diversité	5
2. Des divisions dans l'Église	10
3. Immoralité dans l'Église	15
4. Procès entre frères	20
5. Principes concernant le mariage	25
6. Leçons tirées de l'histoire d'Israël ..	31
7. Le service de la communion	36
8. Les dons spirituels	41
9. « Une voie par excellence »	46
10. L'Évangile et la résurrection	52
11. « Que la grâce soit avec vous »	57
12. Le ministère de la nouvelle alliance	62
13. Ambassadeurs pour Christ	67

Leçons de l'École du Sabbat :
Vol. 98, N° 2, Avril—Juin 2022.
Publication trimestrielle : Seventh Day Adventist Reform Movement General Conference, Sabbath School Department.
Imprimé et distribué par Reformation Herald Publishing Association, 5240 Hollins Road, Roanoke, Virginia 24019–5048, U.S.A.

Réalisation :

Seventh Day Adventist Reform Movement , P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019-5048 USA

Site internet en anglais :

www.sdarm.org

E-mail (Etats-Unis):

info@sdarm.org

Traduction, impression et distribution en France :

Eglise Adventiste du 7^e Jour
Mouvement de Réforme, 11 rue de Viry, 91600 Savigny-sur-Orge— France

Site internet en français :

www.asjmr.org

E-mail (France) :

info@asjmr.fr

Abonnement (1 an, 4 numéros) :

- France : 17 €
- Autres pays : Id + livraison
- *Imprimé en France*

Les leçons de l'École du Sabbat sont un programme d'étude quotidienne, basé uniquement sur la Bible et l'Esprit de Prophétie sans ajout de commentaires. Les notes sont aussi brèves que possible pour préserver une pensée concise et directe. Des crochets [] sont utilisés dans certains cas afin d'assurer la clarté du texte, une lecture facile et de préciser le contexte. Une lecture plus approfondie des livres originaux est vivement recommandée. [Veuillez noter que, selon les Bibles et leurs différentes versions, il peut y avoir un décalage d'un ou plusieurs versets dans les références bibliques indiquées dans ces leçons, NdT]

Illustrations : Adobe Stocks pour la couverture ; Advent Digital Media pour les pages 30 et 72 ; Ressources cartographiques pour les pages 4 et 72.

Avant-propos

Au cours de ce trimestre, les élèves de l'école du sabbat du monde entier étudieront l'Évangile selon l'apôtre Paul, tel qu'il est révélé dans ses épîtres aux Corinthiens.

Paul travaillait parfois seul lors de ses voyages missionnaires. Après sa visite à Athènes, vers l'an 51, il arriva à Corinthe, centre prospère du gouvernement et du commerce de la province romaine d'Achaïe. Cette ville animée était alors cinq fois plus grande qu'Athènes. Ses rues bondées fourmillaient de Grecs, de Juifs, de Romains et de voyageurs avides d'affaires et de plaisirs, qui ne pensaient guère qu'aux affaires de la vie présente. La ville était presque entièrement vouée à l'idolâtrie, en particulier aux plaisirs des sens.

Pendant son séjour dans cette ville étrangère, Paul travailla de ses mains pour subvenir à ses besoins, de peur que quelqu'un ne déforme les mobiles qui l'avaient poussé à prêcher l'Évangile. Il y rencontra deux croyants chrétiens, Aquilas et Priscille, également faiseurs de tentes, avec lesquels il demeura (Actes 18:1-3). Il travaillait tout le jour et enseignait la nuit "et il discourait dans la synagogue tous les sabbats, et il persuadait des Juifs et des Grecs" (Actes 18:4).

Quel type de raisonnement Paul a-t-il utilisé pour gagner des âmes à Corinthe ? À Athènes, il avait utilisé des arguments élaborés faisant appel à la logique et à la science pour séduire les esprits intellectuels de ce centre sophistiqué d'art et d'apprentissage, mais sans obtenir l'effet escompté. Aussi, a contrario, expliqua-t-il sa démarche aux Corinthiens en rendant ce témoignage : "Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu" (1 Corinthiens 2:1-5).

Pourquoi ce sujet pourrait-il nous être utile aujourd'hui ? Il est intéressant de noter que les philosophies et le mode de vie de Corinthe ressemblent beaucoup à ceux qui marquent notre société. Les gens d'aujourd'hui ne sont-ils pas "égoïstes... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force" (2 Timothée 3:2, 4, 5) ? À Corinthe, les habitudes et les coutumes de la culture grecque imprégnaient la pensée, et des pratiques grossièrement immorales, contraires aux normes de comportement judéo-chrétiennes, étaient répandues. Les gens avaient besoin d'être éduqués et pleinement fondés sur les vérités pures et non falsifiées du Christ et de sa crucifixion, ce que nous faisons tous aujourd'hui.

Avec ces pensées à l'esprit, nous prions pour que les étudiants de l'école du sabbat du monde entier soient fortifiés et bénis par l'étude de ces leçons essentielles !

Le Département de l'École du sabbat de la Conférence générale

Offrande spéciale pour le siège de l'Union chilienne

Ce beau pays qu'est le Chili, flanqué de l'imposante chaîne de montagnes des Andes, est le premier producteur mondial de cuivre. Il exporte également divers autres minéraux, du bois, des fruits, etc.



Les 19 236 858 habitants du Chili jouissent d'une grande liberté de culte. Bien que 70 % de la population se déclare catholique, ce chiffre est en baisse. En 1925, l'Église catholique a été séparée de l'État, ce qui a mis fin à sa reconnaissance en tant que religion officielle.

Le courant évangélique du Mouvement de réforme est entré au Chili depuis l'Argentine voisine par le col de Mendoza/Los Andes en 1930. Depuis lors, l'œuvre s'est répandue avec abnégation et sans interruption. Aujourd'hui, l'Église ASJMR est représentée dans la plupart de ses régions, avec des pasteurs et des ouvriers répartis stratégiquement étant donnée la géographie étirée du pays.

Il nous est rappelé que “[Dieu] exige, de nos jours comme par le passé, que l'ordre et la méthode soient observés dans les affaires de l'Église. Il désire que son œuvre soit poursuivie avec soin et exactitude, afin de pouvoir y placer le sceau de son approbation. Le chrétien doit être uni au chrétien, l'Église à l'Église ; l'action humaine doit s'harmoniser avec l'action divine, chacun étant subordonné à l'Esprit-Saint, et tous s'unissant pour proclamer au monde la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.”—*Conquérants pacifiques*, p. 84.

Le siège de l'Union chilienne a été établi dans la zone rurale entourant la ville de Linares, à environ 305 km au sud de la capitale Santiago. Nous y disposons d'un grand terrain et d'installations spacieuses conçues pour permettre la tenue de grandes réunions. On y organise des séminaires, des conférences, des camps et des activités concernant la santé avec des stages de traitements naturels. Au prix de grands sacrifices, cette construction s'est développée au fil des ans, mais il n'a pas été possible de terminer complètement le projet en cours. Cela est dû en grande partie au fait que nous vivons dans un pays à fort risque sismique, ce qui nécessite de prêter une attention particulière et d'apporter des ressources supplémentaires aux diverses parties du territoire dans le but d'éviter les dommages causés par les tremblements de terre. Par conséquent, nous demandons à nos chers frères et amis du monde entier de bien vouloir nous aider par leurs offrandes afin de mener à bien cet important projet. Nous sommes sûrs qu'avec votre généreuse coopération, nous atteindrons notre objectif et renforcerons ainsi notre capacité d'évangélisation. Que Dieu vous bénisse abondamment !

Vos frères de l'Union chilienne

L'unité dans la diversité

“Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé” (Jean 17:21).

“La proclamation de l'Évangile devait s'étendre au monde entier ; les messagers de la croix ne pouvaient espérer accomplir leur importante mission s'ils ne restaient attachés les uns aux autres par les liens de l'unité chrétienne, et révéler ainsi au monde qu'ils étaient un avec le Christ en Dieu.”—*Conquérants pacifiques*, p. 79.

Lecture proposée : *Évangéliser*, p. 95–104.

Dimanche

27 mars

1. RÉPONDRE À LA PRIÈRE DE CHRIST

a. Dans sa prière d'intercession, quelle demande spéciale le Christ a-t-il présentée à son Père ? Jean 17:11, 14, 21–23.

b. Quelle condition est essentielle à la réalisation de l'unité entre les frères ? Ésaïe 45:22 ; Hébreux 12:1-2.

“[La vie et le pouvoir spirituel des disciples] dépendaient de leur union étroite avec celui qui les avait chargés de prêcher l'Évangile.

C'est seulement en fonction de cette union avec le Christ que les disciples pouvaient compter sur la puissance du Saint-Esprit et la coopération des anges.”—*Conquérants pacifiques*, p. 80.

“Nous devons être unis comme un seul homme ; on doit constater et entretenir cette unité sacrée dans l'Église de Dieu, chacun cherchant à réaliser la prière du Christ. Nous devons bannir toute pensée mauvaise à l'égard de nos frères.”—*The Review and Herald*, 16 août 1892.

2. SURMONTER LES DIVISIONS**a. Comment pouvons-nous surmonter les divisions dans la famille et dans l'Église ? Jean 15:4.**

“C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés — bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer — mais dans l'union avec le Christ.

Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres.

“Il en est ainsi dans la vie chrétienne. Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. Dieu se trouve glorifié lorsque son peuple est uni dans une action menée d'un commun accord.”—*Le Foyer chrétien*, p. 170-171.

b. Comment pouvons-nous regarder le Christ lorsqu'il intercède pour nous dans le sanctuaire céleste ? Jean 5:39-40 ; 17:3.

“Celui qui est résolu à servir le Seigneur trouvera toujours l'occasion de témoigner en sa faveur. Toute âme décidée à rechercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice ne se laissera pas arrêter par les difficultés. Grâce à la force obtenue par la prière et l'étude des Écritures, le pécheur recherchera la vertu et abandonnera le vice. Les yeux fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui a souffert la contradiction des pécheurs, le chrétien bravera le mépris et la moquerie. Le secours et la miséricorde lui seront accordés en toutes circonstances par celui dont les promesses sont certaines, et dont les bras enlacent celui qui se tourne vers lui pour obtenir son aide. Nous pouvons nous reposer en sécurité sous sa garde, en disant : 'Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie.' (Psaumes 56:4). Dieu accomplira sa promesse envers tous ceux qui s'en remettent à lui.”—*Conquérants pacifiques*, p. 414.

“Ce n'est qu'en connaissant le Christ que nous pouvons connaître Dieu. Son Envoyé nous demande d'écouter ces paroles. Ce sont celles de Dieu, et tous devraient y prêter attention, car c'est par elles que nous seront jugés. Connaître le Christ de manière salvatrice, c'est être vivifié par la connaissance spirituelle, c'est mettre en pratique ses paroles. Sans cela, tout le reste est sans valeur.”—*The Signs of the Times*, 27 janvier 1898.

3. LA PUISSANCE DE LA PAROLE DIVINE**a. Comment le ciel et la Terre sont-ils venus à l'existence ? Psaumes 33:6, 9.**

“Le Seigneur a démontré que, par sa puissance, il pouvait, en une heure, dissoudre toute la structure de la nature. Il peut tout mettre sens dessus dessous, et détruire ce que l'homme a édifié fermement, solidement. [...] Par le feu, les inondations, les tremblements de terre, les catastrophes sur terre et sur mer, la fureur des océans, nous sommes avertis que l'Esprit de Dieu n'agira pas toujours sur les hommes.”—*Levez vos yeux en haut*, 22 novembre, p. 332.

b. Expliquez comment le Seigneur nous transforme en une nouvelle créature. Jean 6:63.

“La Parole de Dieu, reçue par une âme, façonne les pensées et concourt à la formation du caractère.

“Nous serons affermis en regardant constamment à Jésus avec les yeux de la foi. Dieu veut accorder ses révélations les plus précieuses à son peuple affamé et assoiffé de vérité. Le Christ sera reconnu comme un Sauveur personnel. Celui qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ-Jésus. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action transformatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature. L'amour succède à la haine, le cœur est formé à la ressemblance divine. C'est là vraiment vivre 'de toute parole qui sort de la bouche de Dieu'. C'est manger le Pain descendu du ciel.”—*Jésus-Christ*, p. 382.

c. Comment devrions-nous étudier la Parole de Dieu ? Jean 6:53–58.

“Il nous faut étudier la Bible avec soin, en demandant à Dieu l'aide du Saint-Esprit, pour que nous puissions comprendre sa parole. Nous devrions choisir un verset et concentrer notre attention sur son contenu afin de découvrir la pensée que Dieu y a cachée à notre intention. Nous devrions réfléchir là-dessus jusqu'à ce que la pensée soit assimilée et que nous sachions 'ce que dit le Seigneur'. ”—*Ibid.*, p. 381.

4. REGARDER À JÉSUS PAR LA PRIÈRE

a. Donnez des exemples montrant la fréquence à laquelle Jésus priait en secret, et ce que nous devrions en apprendre. Marc 1:35 ; 6:45-46.

“Pendant son séjour parmi les hommes, Jésus lui-même était souvent en prière. Notre Sauveur a connu nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses, un frère dans nos infirmités, car il 'a été tenté en toutes choses, comme nous le sommes' (Hébreux 4:15), mais il était l'Être sans péché, et sa nature se révoltait contre le mal. Il a passé par toutes les luttes et toutes les angoisses de l'âme auxquelles sont exposés les humains dans un monde de péché. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur !”—*Vers Jésus*, p. 93-94/142.

b. Que lisons-nous sur la vie de dévotion du prophète Daniel ? Daniel 6:10. Qu'en est-il du roi David ? Psaumes 119:62, 145, 147-148.

“Daniel était un homme de prière ; Dieu lui a donné la sagesse et la fermeté nécessaires pour résister à toute influence voulant l'attirer dans le piège de l'intempérance. Même dans sa jeunesse, Daniel était un véritable géant moral par la force du Puissant. Par la suite, lorsqu'il fut décidé que si, pendant trente jours, quelqu'un adressait une requête à un Dieu ou à un homme, sauf au roi, il serait jeté dans une fosse aux lions, Daniel, d'un pas ferme et imperturbable, se rendit dans sa chambre et, fenêtres ouvertes, pria à haute voix trois fois par jour, comme il le faisait auparavant. Il fut jeté dans la fosse aux lions, mais Dieu envoya des anges saints pour garder son serviteur.”—*The Signs of the Times*, 14 août 1884.

“Daniel savait que le Dieu d'Israël devait être honoré devant la nation babylonienne. Il savait que ni les rois ni les nobles n'avaient le droit de s'interposer entre lui et son devoir envers son Dieu. Il devait courageusement maintenir ses principes religieux devant tous les hommes, car il était le témoin de Dieu. Il pria donc comme il en avait l'habitude, comme si aucun décret n'avait été pris.”—*The Youth's Instructor*, 1^{er} novembre 1900.

“La vraie prière engage les énergies de l'âme et affecte la vie. Celui qui exprime ainsi ses besoins devant Dieu ressent le vide de tout ce qui est sous le ciel.”—*Gospel Workers (1892)*, p. 36.

5. LA PRIÈRE, UN MOYEN DE GRÂCE ESSENTIEL**a. Combien de fois devrions-nous prier ? 1 Thessaloniens 5:17 ; Luc 21:36.**

“Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu de ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui.

Durant sa vie terrestre, Jésus enseigna à ses disciples de quelle manière ils devaient prier. Il leur apprit qu'ils devaient exposer à Dieu leurs besoins journaliers et se décharger sur lui de tous leurs soucis. L'assurance qu'il leur donna de l'exaucement de leurs prières, il nous la donne aussi.”—*Vers Jésus*, p. 93/142.

b. Qu'est-il promis à ceux qui cherchent sincèrement le Seigneur ? Matthieu 7:7–11 ; Psaumes 145:18-19.

“La foi est un autre élément de la prière exaucée. 'Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.' Jésus dit à ses disciples : 'Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.' (Hébreux 11:6 ; Marc 11:24). Le prenez-vous au mot ? [...]

Lorsque nous ne recevons pas immédiatement les choses demandées, croyons néanmoins que le Seigneur nous a entendus et qu'il nous exaucera.”—*Ibid.*, p. 96.

c. À quelles conditions nos prières sont-elles exaucées ? Jean 15:7 ; 1 Jean 5:14-15.**Vendredi****1^{er} avril****REVISION PERSONNELLE**

- 1. Comment ma propre attitude peut-elle freiner le succès de l'évangélisation dans mon Église ?**
- 2. Comment puis-je ouvrir la voie à une plus grande harmonie avec mes frères ?**
- 3. Pourquoi la Parole de Dieu a-t-elle le pouvoir de sauver des vies ?**
- 4. Décrivez l'intensité d'une vie de prière, à l'instar de celles de Jésus, Daniel et David.**
- 5. Que puis-je faire pour améliorer résolument ma vie de prière ?**

Des divisions dans l'Église

“Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment” (1 Corinthiens 1:10).

“Le Christ conduit un peuple et l'amène à l'unité de la foi, afin qu'il soit un, comme il est un avec le Père. Les différences d'opinion doivent être abandonnées, afin que tous puissent s'unir au corps, avoir un seul esprit et un seul jugement.”—*Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 324.

Lecture proposée : *Conquérants pacifiques*, p. 244-246, 265-270.

Dimanche

3 avril

1. DE SÉRIEUSES DIVISIONS À CORINTHE

a. Quelles nouvelles inquiétantes Paul a-t-il reçues de l'église de Corinthe ? 1 Corinthiens 1:11-12.

“Paul s'enquit [...] de l'état spirituel des Corinthiens et il apprit qu'ils étaient déchirés par les divisions. Les dissensions qui s'étaient élevées au moment où Apollos était parmi eux n'avaient fait qu'empirer. De faux docteurs incitaient les frères à mépriser les enseignements de Paul ; les doctrines et les ordonnances de l'Évangile étaient déformées. L'orgueil, l'idolâtrie, la débauche se développaient de plus en plus parmi ceux qui, naguère, avaient montré une grande ferveur chrétienne.”—*Conquérants pacifiques*, p. 267.

b. Comment le Seigneur considère-t-il ceux qui causent des divisions dans l'Église ? Proverbes 6:16–19 ; Romains 16:17-18.

“À toutes les époques de l'Histoire, des hommes ont cru avoir une œuvre à réaliser pour le Seigneur, mais n'ont montré aucun respect pour ceux que le Seigneur utilisait déjà. Ils n'appliquent pas correctement les Écritures. Ils les déforment pour soutenir leurs propres idées.”—*Manuscrits inédits*, tome 1, p. 321.

2. DES SOLUTIONS AUX DIVISIONS**a. Quelle solution Paul présenta-t-il aux croyants divisés de Corinthe ?
1 Corinthiens 1:17-18.**

“La proclamation de l'Évangile devait s'étendre au monde entier ; les messagers de la croix ne pouvaient espérer accomplir leur importante mission s'ils ne restaient attachés les uns aux autres par les liens de l'unité chrétienne, et révéler ainsi au monde qu'ils étaient un avec le Christ en Dieu.”—*Conquérants pacifiques*, p. 79.

b. Que dit Paul au sujet de la croix de Christ ? 1 Corinthiens 1:18–24.

“La croix du Calvaire nous attire puissamment, elle offre une raison d'aimer le Christ maintenant, et de le considérer comme le premier, le meilleur et le dernier en tout. Nous devrions prendre la place qui nous revient, humblement repentants, au pied de la croix. Nous pouvons apprendre des leçons de douceur et d'humilité d'esprit en montant sur le Mont Calvaire, et, levant les yeux vers la croix, en voyant notre Sauveur à l'agonie, le Fils de Dieu mourant, lui, Juste pour des injustes. [...] Regardez, ô regardez la croix du Calvaire ; voyez la victime royale souffrant pour vous !”—*That I May Know Him*, p. 65.

c. En quoi Paul mettait-il sa gloire ? Galates 6:14.

“Le Fils de Dieu avait dû mourir pour les péchés que Paul avait commis ; le sang versé sur la croix l'avait été pour lui, pour le sauver de la ruine éternelle. Le sang précieux du Christ était d'une telle valeur qu'une expiation complète avait été faite pour l'âme coupable, et c'était en cela que consistait la 'gloire' de Paul. C'était par le sang du Christ qu'il avait obtenu la rédemption, le pardon des péchés.”—*The Signs of the Times*, 24 novembre 1890.

“Par la croix, nous apprenons que le Père céleste nous aime d'un amour incomparable. Nous ne sommes donc pas étonnés lorsque Paul s'écrie : 'Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.' (Galates 6:14). Nous aussi, nous avons le privilège de nous glorifier de la croix, et de nous abandonner entièrement à celui qui s'est donné pour nous. Alors, le visage illuminé par la lumière qui rayonne du Calvaire, nous pouvons la faire resplendir sur nos frères qui vivent dans les ténèbres.”—*Conquérants pacifiques*, p. 186-187.

3. LA SAGESSE DE DIEU / LA SAGESSE DU MONDE

a. Quel est le but principal de bien des gens ? Jérémie 9:23. A contrario, quel est le dessein de Dieu pour nous tous ? Jérémie 9:24.

b. Comment Paul établit-il un clair contraste entre la "sagesse" humaine et la sagesse divine ? 1 Corinthiens 1:20–25.

“Avec un tel chef—un ange expulsé du ciel—ces soi-disant sages de la terre peuvent fabriquer des théories ensorcelantes avec lesquelles ils fascineront l'esprit des hommes. Paul a dit aux Galates : 'Qui vous a ensorcelés, pour que vous n'obéissiez pas à la vérité ?' Satan possède une intelligence supérieure, et des agents mandatés pour tenter de porter les hommes aux nues et de leur conférer plus d'honneur qu'à Dieu. Mais Dieu est revêtu d'une puissance qui le rend capable de prendre ceux qui sont morts dans leurs offenses et leurs péchés, et par l'opération de l'Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, de transformer le caractère humain en restaurant l'image perdue de Dieu dans ces âmes. De rebelles à la loi divine qu'ils étaient, ceux qui croient en Jésus-Christ deviennent des serviteurs obéissants et des sujets de son royaume. Ils sont nés de nouveau, régénérés, sanctifiés par la vérité. Cette puissance de Dieu, le sceptique ne veut pas l'admettre, et il refuse toute preuve tant qu'elle n'est pas mise à la portée de ses facultés limitées. Il ose même mettre de côté la loi de Dieu et une limite à la puissance de Jéhovah. Mais Dieu a dit : [1 Corinthiens 1:20–24].”—*Fundamentals of Christian Education*, p. 332-333.

c. Quelle est la seule façon de trouver la vraie sagesse ? 1 Corinthiens 1:30-31 ; Colossiens 2:3.

“En Jésus-Christ 'sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science' ; et 'il a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption.' (Colossiens 2:3 ; 1 Corinthiens 1:30). En lui sont satisfaits, pour cette vie et pour l'éternité, tous les désirs ardents de l'âme humaine. Notre Rédempteur est une perle de si grande valeur que, comparés à elle, tous les autres biens peuvent être considérés comme une perte.”—*Les Paraboles*, p. 93/112-113.

4. LE PRINCIPE DE LA VRAIE SAGESSE**a. Quel est le principe de base de la sagesse divine ? Proverbes 1:7.**

“Une parole de l'Écriture a plus de valeur que dix mille arguments humains. Ceux qui refusent de suivre les voies de Dieu s'entendront dire finalement : 'Retirez-vous de moi.' (Matthieu 7:23). Mais si nous sommes soumis à la volonté divine, le Sauveur dirigera notre esprit et mettra sur nos lèvres des paroles de foi. En le recevant dans nos cœurs, il nous revêtira de sa puissance, sa force deviendra la nôtre ; la vérité abondera en nous, et il n'y aura aucune injustice dans notre vie. Nous deviendrons capables d'adresser au moment opportun de bonnes paroles à ceux qui ne connaissent pas la vérité. La présence du Christ dans le cœur est une force qui vivifie l'être tout entier.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 126.

b. Comment Jésus (appelé ici la Sagesse) nous enjoint-il de prêter attention à ses appels ? Proverbes 1:20–23.

“Le Sauveur du monde offre aux égarés le don de la vie éternelle. Il attend une réponse à ses offres d'amour et de pardon avec une compassion plus tendre que celle qui anime le cœur d'un parent terrestre qui pardonne à son fils rebelle, repentant et souffrant. Il exhorte le vagabond : 'Reviens à moi, et je reviendrai à toi'. Si le pécheur s'obstine dans son refus d'écouter la voix de la miséricorde qui l'appelle avec un amour tendre et compatissant, son âme sera abandonnée aux ténèbres. S'il néglige l'occasion qui se présente à lui et poursuit sa mauvaise route, la colère de Dieu éclatera sur lui à un moment inattendu.”—*Testimonies*, vol. 4, p. 207-208.

c. Comment la Sagesse (Jésus) s'adresse-t-elle aux enfants et aux jeunes ? Proverbes 2:1–6.

“Nul ne peut sonder les Écritures dans l'esprit du Christ sans en être récompensé. Quand on consent à se laisser instruire comme un petit enfant, quand on se soumet entièrement à la volonté de Dieu, on trouve la vérité dans sa parole. Si les êtres humains étaient obéissants, ils comprendraient le plan divin. [...] Le mystère de la rédemption, l'incarnation du Christ, son sacrifice expiatoire ne leur paraîtraient pas vagues comme maintenant. Non seulement ils les comprendraient mieux, mais ils les apprécieraient infiniment plus.”—*Les Paraboles*, p. 91/110-111.

5. SE GLORIFIER DANS LE SEIGNEUR**a. Qu'est-ce que la justification par la foi ? Romains 3:21–24.**

“Lorsque le pécheur, repentant et contrit devant Dieu, comprend que Christ a expié ses péchés, et accepte cette expiation comme son seul espoir dans cette vie et dans la vie future, ses péchés sont pardonnés. C'est cela la justification par la foi. Toute âme croyante doit entièrement conformer sa volonté à celle de Dieu, et rester dans la repentance et la contrition en exerçant sa foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur et en progressant de force en force, de gloire en gloire.”—*Faith and Works*, p. 103.

“Qu'est-ce que la justification par la foi ? C'est l'œuvre de Dieu qui dépose la gloire de l'homme dans la poussière, et qui fait pour l'homme ce qu'il n'est pas en mesure de faire lui-même. Lorsque les hommes voient leur propre néant, ils sont prêts à être revêtus de la justice du Christ. Lorsqu'ils se mettent à louer et à exalter Dieu tout au long de la journée, en le contemplant ils sont transformés à la même image. Qu'est-ce que la régénération ? C'est la révélation à l'homme de sa vraie nature, du fait qu'il ne vaut rien en lui-même.”—*Special Testimonies to Ministers and Workers*, Series A, No. 9, p. 62.

b. Comment pouvons-nous témoigner de la gloire de Dieu dans notre vie quotidienne ? 2 Corinthiens 3:18.

“Les fidèles de Corinthe avaient besoin d'une expérience plus approfondie des choses de Dieu. Ils ne saisissaient pas entièrement ce que signifiait contempler sa gloire et devenir une nouvelle créature. Ils n'avaient capté que les premières lueurs de l'aurore anticipée de cette gloire. Paul désirait que les Corinthiens soient remplis de toute la plénitude de Dieu, et qu'ils s'attachent à connaître celui dont le retour se prépare comme la venue d'un radieux matin ; il souhaitait qu'ils continuent à recevoir les instructions divines de façon à être amenés à la pleine lumière d'une foi parfaite.”—*Conquérants pacifiques*, p. 273.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Quel avertissement devrais-je tirer des divisions qui existaient à Corinthe ?**
- 2. Citez quelques points essentiels qu'il nous faut réaliser au sujet de la croix.**
- 3. Expliquez quel danger il y a à se concentrer davantage sur la sagesse humaine que sur la sagesse divine.**
- 4. Pourquoi la sagesse de Dieu est-elle si immensément précieuse ?**
- 5. Décrivez la gloire qui doit émaner du peuple de Dieu.**

Immoralité dans l'Église

“Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.” (1 Corinthiens 6:9-10).

“Comment ceux qui possèdent le précieux et solennel message pour ce temps peuvent-ils se laisser aller à des pensées impures et à des actes impies, quand ils savent que Celui qui ne sommeille ni ne dort jamais voit chaque action et lit chaque pensée de l'esprit ? Oh, c'est parce que l'iniquité se trouve dans le prétendu peuple de Dieu qu'Il peut faire si peu pour eux.”—*Testimonies to Ministers*, p. 430-431.

Lecture proposée : *Lift Him Up*, p. 297.

Dimanche

10 avril

1. LA CONDITION MORALE DU MONDE

a. Quelle triste image des derniers jours Paul présente-t-il ? 2 Timothée 3:1-5.

“L'iniquité n'abonde pas seulement chez les incroyants et les moqueurs. Plût au ciel que ce fût le cas ! Mais au contraire, ceux qui professent la religion du Christ sont aussi coupables. Même ceux qui prétendent désirer son avènement ne s'y préparent pas autant que Satan lui-même. Ils ne se purifient pas de toute souillure. Ils ont si longtemps été pleins de convoitises que leurs pensées sont naturellement impures et leur imagination corrompte.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 292.

b. Par sa grâce miséricordieuse, qui pourra voir Dieu ? Matthieu 5:8.

“Les paroles de Jésus : 'Heureux ceux qui ont le cœur pur', ont une signification plus profonde encore. Il ne s'agit pas simplement d'être pur dans le sens où le monde comprend habituellement la pureté, c'est-à-dire le contraire de la sensualité et de la volupté, mais de cette pureté qui implique la loyauté dans les mobiles les plus secrets de l'âme, l'humilité, le désintéressement, la candeur enfantine.”—*Heureux ceux qui*, p. 30/28.

2. CORINTHE**a. Au niveau de la moralité, quelle était la renommée de la ville de Corinthe ?**

“Tout au début de son œuvre dans ce lieu de passage, l'apôtre vit surgir de tous côtés de sérieux obstacles au progrès de l'Évangile. Corinthe était presque entièrement adonnée à l'idolâtrie. Vénus y était la déesse favorite, et le culte qu'on lui rendait donnait lieu à des pratiques et à des cérémonies immorales. Les Corinthiens étaient réputés, même parmi les païens, pour la corruption de leurs mœurs. Ils semblaient ne s'intéresser qu'aux distractions et aux plaisirs passagers.”—*Conquérants pacifiques*, p. 215-216.

b. À quel point l'Église de Corinthe avait-elle été affectée par son environnement païen ? 1 Corinthiens 5:1-2.

“Après le départ de Paul, surgirent de grandes difficultés : l'ivraie, semée par l'ennemi, apparut parmi le bon grain, et elle ne tarda pas à porter de mauvais fruits. Ce fut une période de grande tribulation pour l'Église de Corinthe. L'apôtre n'était plus avec les croyants pour ranimer leur zèle et les exhorter à vivre en harmonie avec Dieu. Peu à peu beaucoup se refroidirent et s'adonnèrent de nouveau à leurs anciens penchants. Celui qui les avait si souvent exhortés à atteindre les sommets de la pureté et de la droiture était maintenant absent. Aussi de nombreux croyants qui, au moment de leur conversion, avaient abandonné leurs mauvaises habitudes, retournaient maintenant aux péchés avilissants du paganisme.”—*Ibid.*, p. 266.

c. Que déclara l'apôtre Paul au sujet de l'homme immoral de ce passage, et comment présenta-t-il la raison pour laquelle on devait exclure de l'Église celui qui avait ouvertement péché ? 1 Corinthiens 5:3-8.

“Paul avait brièvement écrit aux Corinthiens, en leur recommandant de ne pas 'avoir de relations' avec ceux qui persisteraient dans la débauche; mais de nombreux croyants dénaturèrent sa pensée, déformèrent ses paroles et méprisèrent ses instructions.”—*Ibid.*

3. UNE SÉPARATION ABSOLUMENT NÉCESSAIRE

- a. **Quelle est la condition de base pour que les enfants de Dieu soient exempts de toute souillure morale ? 2 Corinthiens 6:14–18. En même temps, comment pouvons-nous atteindre les gens avec l'Évangile du Christ ?**

“C’est en se joignant aux idolâtres et en s’associant à leurs divertissements que les Hébreux avaient oublié la loi de Dieu avec toutes les conséquences qui en découlent. De même aujourd’hui, c’est en incitant les disciples de Jésus à s’associer avec les mondains et à prendre part à leurs amusements que Satan réussit le mieux à les plonger dans le péché. [2 Corinthiens 6:17]. Dieu demande aujourd’hui à son peuple de se distinguer aussi nettement du monde, de ses coutumes, de ses habitudes et de ses principes que l’ancien Israël. Pour y arriver, il suffira aux enfants de Dieu de suivre les enseignements de sa Parole. Les avertissements donnés aux Hébreux contre le danger de s’assimiler aux païens n’étaient pas plus formels ni plus précis que ceux qui ordonnent aux chrétiens de ne pas se conformer aux coutumes et à l’esprit des impies. Jésus nous dit : ‘N’aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde ; si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui.’ ‘L’amour du monde est inimité contre Dieu. Ainsi, celui qui veut être l’ami du monde devient l’ennemi de Dieu.’ (1 Jean 2:15 ; Jacques 4:4). Les disciples du Christ doivent donc se séparer des pécheurs et n’entrer dans leur société que lorsqu’elle leur offre l’occasion de leur faire du bien. On ne saurait être trop décidé à fuir la société de ceux qui peuvent nous éloigner de Dieu. Tout en priant le Seigneur de ne ‘pas nous induire en tentation’, nous devons fuir celle-ci autant qu’il est possible.”—*Patriarches et prophètes*, p. 438-439 (V&S) ou 466-467 (Bâle).

- b. **Quelle est l’instruction de Paul quant à ceux qui, au sein de l’Église, vivent ouvertement dans le péché ? 1 Corinthiens 5:9–13.**

“L’exemple du Christ nous interdit de nous montrer trop exclusifs en ce qui concerne la cène du Seigneur. Il est vrai qu’un péché public justifie l’exclusion ; c’est ce que le Saint-Esprit enseigne clairement. [1 Corinthiens 5:11]. En dehors de ce cas, aucun jugement ne doit être prononcé. Dieu n’a pas laissé aux hommes le soin de décider qui doit se présenter dans de telles occasions. Qui d’entre nous peut lire dans les cœurs ? Qui sait distinguer entre l’ivraie et le froment ? ‘Que chacun donc s’éprouve soi-même, et qu’ainsi il mange du pain et boive de la coupe.’ En effet, ‘quiconque mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur’. ‘Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même’. [1 Corinthiens 11:28, 27, 29].”—*Jésus-Christ*, p. 660-661.

4. DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE**a. Quelles instructions claires sont données en ce qui concerne ceux qui s'égareront ? Proverbes 25:8-9 ; Matthieu 18:15.**

“En s'occupant des fautes de ses membres, l'Église doit suivre de très près les instructions données par le Sauveur dans le dix-huitième chapitre de Matthieu (15-18). [...] Ne parlez pas à d'autres de ses torts. Sinon, le bruit se propage de l'un à l'autre et au fur et à mesure le mal grandit jusqu'à ce que l'Église tout entière en souffre. Réglez l'affaire entre vous et lui seul. Tel est le plan de Dieu. [...]

Ne tolère pas le péché chez ton frère ; mais ne va pas non plus décrier celui-ci. Tu ne ferais alors qu'accroître la difficulté, et ta censure ressemblerait à une vengeance. Agis à son égard conformément aux enseignements de la Parole de Dieu.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 235.

“[Matthieu 18:15.] Si vous ne tenez pas compte des paroles du Christ et que vous marchez au milieu des torches que vous avez vous-mêmes enflammées, vous ne parviendrez pas à pratiquer la justice et vous serez sous l'emprise de Satan.”—*The Review and Herald*, 16 août 1892.

b. Si, et seulement si, la première démarche échoue, quelle est l'étape suivante dans le processus indiqué pour ramener un membre qui s'égarer ? Matthieu 18:16.

“Prenez avec vous des hommes spirituellement avancés et parlez au fautif du différend en question. Peut-être cédera-t-il aux objurgations de ses frères. En voyant qu'ils s'accordent dans cette affaire, il comprendra peut-être ses torts.”—*Ministère évangélique*, p. 489.

c. Au cas où ces deux premières tentatives échoueraient, et seulement dans ce cas, quel serait le prochain palier à franchir envers celui qui se fourvoie ? Matthieu 18:17-18.

“ 'S'il refuse de vous écouter', que faut-il faire alors ? Est-ce que quelques personnes dans une réunion de comité peuvent prendre la responsabilité de déclarer que le fautif n'est plus dans la communion de l'Église ? 'S'il refuse de vous écouter, dites-le à l'Église'. Que ce soit l'Église qui juge ses membres. [...]

S'il ne veut pas écouter la voix de l'Église, s'il repousse tous les efforts faits pour le replacer sur la bonne voie, l'Église a la responsabilité de le retrancher de la communion fraternelle. Son nom doit être rayé des registres.”—*Ibid.*

5. DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE (SUITE)**a. Que devons-nous apprendre de la manière dont l'Église de Corinthe devait traiter ouvertement et résolument la transgression manifeste ? 1 Corinthiens 5:12-13.**

“Aucun membre officiant de l'Église, aucun comité, aucune Église ne peut voter la radiation d'un membre si l'instruction donnée par le Christ n'a pas été fidèlement suivie. Quand cela aura été fait, l'Église sera en règle avec Dieu.”—*Ministère évangélique*, p. 489.

“Une fois que les instructions données par le Christ ont été suivies scrupuleusement dans un véritable esprit chrétien, alors, et alors seulement, le Ciel ratifie la décision de l'Église, parce que ses membres ont la pensée du Christ, et font ce qu'il ferait s'il était sur la terre.”—*Selected Messages*, vol. 3, p. 22.

“Le péché et les pécheurs devraient être promptement exclus de l'Église afin que d'autres ne soient pas contaminés par eux. [...]

“Quand nos membres d'Église agiront comme de vrais disciples d'un Sauveur doux et humble, il y aura moins de dissimulations* et moins d'excuses au sujet du péché. Chacun s'efforcera de se conduire comme s'il était en présence de Dieu.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 40 [*ce mot a été traduit par "équivoques" dans le volume français, mais il s'agit bien de dissimulation du péché, NdT]

“Le Seigneur nous a enseigné clairement que ceux qui s'obstinent dans un péché manifeste doivent être retranchés de l'Église ; mais il ne nous a pas chargés de juger le caractère et les mobiles des autres. Il connaît trop bien notre nature pour nous confier une pareille mission. Si nous tentions d'enlever de l'Église tous ceux que nous supposons ne pas être d'authentiques chrétiens, nous commettrions sûrement des erreurs. En effet, nous considérons souvent comme désespéré le cas de certaines âmes que le Seigneur attire à lui. Si nous les traitions selon nos vues imparfaites, nous risquerions de leur enlever la dernière lueur d'espérance. Parmi ceux qui se croient chrétiens, beaucoup se trouveront parmi les réprouvés au dernier jour, tandis que beaucoup d'autres que leurs voisins jugeaient indignes auront accès aux portes du ciel. L'homme juge d'après l'apparence, mais Dieu regarde au cœur.”—*Les Paraboles*, p. 54.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Décrivez la profondeur de la pureté que le Seigneur souhaite instiller en chacun de nous.
2. Pourquoi faut-il s'occuper sérieusement des transgressions manifestes de la loi de Dieu ?
3. Quel doit être notre but quand nous avons affaire à une personne au comportement coupable ?
4. Comment dois-je agir et réagir face à une personne que je vois commettre une erreur ?
5. Quand la discipline ecclésiastique et éventuellement la radiation de l'Église s'avèrent-elles nécessaires ?

Procès entre frères

“Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie” ? (1 Corinthiens 6:3).

“Les saints doivent juger le monde. Doivent-ils donc dépendre du monde et des avocats du monde pour régler leurs difficultés ? Dieu ne veut pas qu'ils soumettent leurs problèmes à la décision des sujets de l'ennemi. Ayons confiance les uns dans les autres.”—*Selected Messages*, vol. 3, p. 303.

Lecture proposée : *Selected Messages*, vol. 3, p. 299–305.

Dimanche

17 avril

1. LE JUGEMENT DES MÉCHANTS

a. Quand le jugement des perdus aura-t-il lieu ? Apocalypse 20:2, 4 ; 2 Pierre 2:4. Qui les jugera ? 1 Corinthiens 6:2-3.

“Au cours des mille ans qui s’écouleront entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. L’apôtre Paul parle de ce jugement comme devant suivre le retour du Seigneur. [1 Corinthiens 4:5.] Daniel déclare que c’est au moment où l’Ancien des jours vient qu’il ‘donne droit aux saints du Très-Haut’, alors que les justes règnent comme rois et sacrificateurs de Dieu (Daniel 7:22). [Apocalypse 20:4, 6.] Conjointement avec Jésus-Christ, ils jugent les méchants en comparant leur vie avec les préceptes du saint Livre, et se prononcent sur le cas de chacun. Quand la mesure de châtement réservée à chaque impénitent est évaluée, elle est inscrite en face de son nom, sur le livre de la mort. [...]

Satan et ses mauvais anges sont également jugés par Jésus-Christ et par son peuple. [...] Et Jude nous apprend que Dieu ‘a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n’ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure’ (Jude 6)”—*La Tragédie des siècles*, p. 717-718.

2. DES DISPUTES ENTRE CHRÉTIENS**a. Où les problèmes de l'Église devraient-ils être résolus ? 1 Corinthiens 6:4-5.**

“Les saints doivent juger le monde. Doivent-ils donc dépendre du monde et des avocats du monde pour régler leurs difficultés ? Dieu ne veut pas qu'ils soumettent leurs problèmes à la décision des sujets de l'ennemi. Ayons confiance les uns dans les autres.”—*Selected Messages*, vol. 3, p. 303.

b. Que se passa-t-il dans l'Église de Corinthe au point de conduire Paul à lui faire des reproches ? 1 Corinthiens 6:1, 2, 6. Comment Dieu considère-t-il cette façon de faire ?

“Le monde et les membres non convertis de l'Église sont en sympathie. Certains, lorsque Dieu leur reproche de vouloir suivre leur propre voie, font confiance au monde et soumettent les affaires de l'Église à la décision du monde. C'est alors qu'il y a conflit et querelle, et que Christ est crucifié une nouvelle fois et exposé à la honte. Les membres d'Église qui font appel aux tribunaux du monde montrent qu'ils l'ont choisi comme juge ; leurs noms sont enregistrés dans le ciel comme faisant partie des non-croyants. Avec quel empressement le monde ne s'empare-t-il pas des déclarations de ceux qui trahissent une confiance qui est sacrée ! [...]”

S'appuyer sur le bras de la loi est une honte pour les chrétiens ; pourtant, ce mal a été introduit et entretenu parmi le peuple choisi par le Seigneur. Des principes mondains ont été furtivement introduits, jusqu'à ce que, dans la pratique, beaucoup de nos ouvriers deviennent comme les Laodicéens—tièdes, à cause de leur dépendance des avocats, des documents juridiques et des accords. Un tel état de choses est odieux pour Dieu.”—*Ibid.*, vol. 3, p. 302-303.

c. Où pouvons-nous trouver la solution aux problèmes entre membres d'Église ? 1 Corinthiens 6:7–11 ; 1 Jean 1:7, 9 ; Proverbes 28:13.

“Les conditions auxquelles Dieu accorde sa miséricorde sont simples, justes et raisonnables. Le Seigneur ne demande pas de nous des choses pénibles en retour du pardon de nos péchés. Il n'est pas nécessaire d'entreprendre de longs et durs pèlerinages, ou de se soumettre à des mortifications pour gagner la sympathie du Dieu des cieux, ou expier nos transgressions : celui qui avoue et délaisse ses péchés obtient miséricorde.”—*Vers Jésus*, p. 37/57.

3. AVERTISSEMENT CONTRE LA SENSUALITÉ**a. Quel était le but principal de notre création ? Ésaïe 43:7.**

“Maintenant encore toutes les choses créées annoncent la gloire des perfections divines. À part le cœur égoïste de l’homme, il n’est rien qui vive pour soi-même. Aucun oiseau ne fend les airs, aucune bête ne se meut sur le sol sans servir à entretenir quelque autre vie. La plus simple feuille d’arbre, le plus humble brin d’herbe exerce un ministère. Chaque arbre, chaque bourgeon, chaque feuille produit un élément vital sans lequel aucun homme, aucune bête pourrait vivre ; en retour, chaque homme, chaque bête contribue à entretenir la vie de l’arbre, du bourgeon, de la feuille. Les fleurs émettent leur parfum et déploient leur beauté pour le bonheur de l’humanité. Le soleil répand sa clarté pour la joie de milliers de mondes. L’océan lui-même, source de tous nos cours d’eau et de toutes nos fontaines, ne reçoit l’eau de tous les fleuves que pour la restituer. Les vapeurs qui s’élèvent de son sein redescendent sur le sol en ondées fécondantes.”—*Jésus-Christ*, p. 10.

b. Comment Paul considère-t-il le corps des croyants ? Romains 6:13, 15, 19-20.

“Dès l’éternité le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et saint jusqu’à l’homme, fût un temple honoré par la présence du Créateur. Par suite du péché l’humanité a cessé d’être le temple de Dieu. Assombri et souillé par le mal, le cœur de l’homme ne révèle plus la gloire de l’Être divin. Mais le dessein du ciel se trouve accompli par l’incarnation du Fils de Dieu. Dieu habite au sein de l’humanité, et, par l’effet de sa grâce salutaire, le cœur de l’homme redevient son temple.”—*Ibid.*, p. 142.

c. Puisque nous sommes la propriété de Dieu, qu’est-ce que chacun de nous devrait comprendre s’agissant de son propre corps ? 1 Corinthiens 3:16-17 ; 10:31.

“Sous l’inspiration de l’Esprit de Dieu, l’apôtre Paul déclare que quoi que vous fassiez, — même s’il s’agit de l’acte naturel de manger ou de boire, celui-ci ne doit pas être accompli pour satisfaire un appétit pervers, mais avec un sens réel des responsabilités — , ‘faites tout pour la gloire de Dieu’ (1 Corinthiens 10:31). Chaque organe du corps humain doit être préservé ; nous devons prendre garde que ce que nous introduisons dans l’estomac ne contribue pas à bannir de l’esprit les pensées élevées et saintes.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 65.

4. PURETÉ MORALE**a. Notre corps étant le temple du Saint-Esprit, quelle est notre responsabilité morale à cet égard ? 1 Corinthiens 6:15–18.**

“Tout vrai chrétien devra apprendre à refréner ses passions et à agir seulement d'après de sûrs principes. On ne peut autrement être digne du nom de chrétien.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 292.

“Le principe moral strict est la seule sauvegarde de l'âme. Si jamais il y eut une époque où le régime doit être le plus simple possible, c'est bien maintenant. [...] Moins la nourriture est excitante et mieux on peut maîtriser ses passions. On ne devrait pas satisfaire le goût au mépris de la santé physique, intellectuelle et morale. [...]

Dieu vous a donné un corps dont vous devez vous occuper et qu'il faut garder dans la meilleure condition possible pour son service et pour sa gloire. Vos corps ne vous appartiennent pas. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.”—*Ibid.*, p. 298.

b. Qu'est-ce que la pureté morale et comment la pratiquer avec succès ? 2 Corinthiens 7:1 ; 1 Thessaloniens 4:3–5.

“Il faut apprécier hautement une bonne maîtrise de nos pensées, car une telle maîtrise qualifie l'esprit pour qu'il travaille en harmonie avec le Maître. Pour notre paix et notre bonheur dans cette vie, il est nécessaire que nos pensées soient centrées sur le Christ. Un homme est ce que sont ses pensées. Nos progrès en matière de pureté morale dépendent de la qualité de nos pensées et de nos actions...

Les mauvaises pensées détruisent l'âme. La puissance transformatrice de Dieu change le cœur, affine et purifie les pensées. Faute d'efforts déterminés pour maintenir ses pensées centrées sur le Christ, la grâce ne peut se révéler dans la vie. L'esprit doit s'engager dans le combat spirituel. Toute pensée doit être amenée captive à l'obéissance du Christ. Toutes les habitudes doivent être soumises à l'autorité de Dieu.

Nous devons être sans cesse conscients du pouvoir édifiant des pensées pures et de l'influence néfaste des mauvaises pensées. Fixons nos pensées sur les choses saintes. Qu'elles restent pures et fidèles, car pour toute âme, avoir des pensées correctes est sa seule sécurité. Nous devons recourir à tous les moyens que Dieu a mis à notre portée pour dominer et cultiver nos pensées.”—*Pour un Bon Équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 240-241.

5. VICTOIRE SUR LA COMPLAISANCE**a. Comment Paul illustre-t-il la course du chrétien ? 1 Corinthiens 9:25.**

“Pour frapper vivement l'esprit des chrétiens sur l'importance d'une vie bien disciplinée, soumise à une stricte tempérance, et animée du désir ardent de travailler pour le Christ, Paul établit, dans sa première épître aux Corinthiens, une comparaison entre le combat du chrétien et les fameuses courses qui se donnaient à Corinthe, à certaines époques de l'année. De tous les jeux institués par les Grecs et les Romains, la course était le plus ancien et le plus estimé. Les rois, les nobles et les hommes d'État assistaient à ces jeux. Des jeunes gens de bonne famille y participaient et ne redoutaient aucun effort et aucune discipline pour remporter le prix.

Les règles de l'arbitrage étaient impitoyables et la décision, sans appel. Ceux qui désiraient concourir devaient s'astreindre à un entraînement sévère. La satisfaction de l'appétit et d'autres licences capables d'affaiblir la résistance physique ou mentale étaient strictement prohibées. Celui qui désirait remporter le prix dans ces épreuves de force et de vitesse devait avoir des muscles solides et souples, des nerfs bien disciplinés. Il fallait que chaque mouvement soit précis, chaque pas rapide et sûr ; et les facultés physiques devaient être poussées à leur maximum.”—*Conquérants pacifiques*, p. 275-276.

b. Que dit Paul sur le nombre de gagnants du premier prix ? 1 Corinthiens 9:24.

“Pas un seul de ceux qui persévèrent dans la lutte avec opiniâtreté n'est désappointé par l'issue du combat. La course chrétienne n'est pas une épreuve de vitesse ou de force. Le plus débile (faible) comme le plus vigoureux des saints peut s'emparer de la couronne de gloire éternelle. Tous ceux qui, par la puissance de la grâce divine, mènent une vie conforme à la volonté du Seigneur, ont la possibilité de triompher.”—*Ibid.*, p. 278.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Décrivez le travail des élus pendant les mille ans.
2. Que puis-je faire pour améliorer le moyen de gérer les problèmes de l'Église ?
3. Comment puis-je mieux glorifier Dieu dans mon corps ?
4. Qu'est-ce que les chrétiens d'aujourd'hui doivent savoir à propos du septième commandement ?
5. Comment puis-je remporter la victoire dans le combat pour la pureté ?

Principes concernant le mariage

“Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.” (Hébreux 13:4).

“Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l’homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale.”—*Patriarches et prophètes*, p. 24.

Lecture proposée : *Romains 7:1–3 ; 1 Corinthiens 7 (le chapitre entier)*.

Dimanche

24 avril

1. UN HOMME ET UNE FEMME

a. Quand Dieu a-t-il célébré le premier mariage ? Genèse 1:27 ; 2:21-22.

“C’est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l’univers. ‘Que le mariage soit respecté’ (Hébreux 13:4). C’est l’un des premiers dons de Dieu à l’homme ; et c’est l’une des deux institutions qu’Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis.”—*Patriarches et prophètes*, p. 23-24 (V&S) ou 40 (Bâle).

b. À quelle occasion Jésus fit-il son premier miracle ? Jean 2:1–10.

“Ce n’est pas en accomplissant quelque grand exploit, à Jérusalem, en présence du sanhédrin, que Jésus commença son ministère. Il manifesta sa puissance dans un petit village galiléen, pour accroître la joie d’une fête de noces. Par là il montrait sa sympathie pour les hommes, et son désir de les rendre heureux. Au désert, il avait bu à la coupe de douleur de la tentation. Il tendait aux hommes la coupe de bénédiction, sanctifiant par sa présence les relations de la vie humaine.—*Jésus-Christ*, p. 127.

“À cette première fête, Jésus donna à ses disciples la coupe symbolisant son œuvre de salut en leur faveur. Lors du dernier souper, il la leur donna, à nouveau, en instituant le rite sacré destiné à commémorer sa mort ‘jusqu’à ce qu’il vienne.’”—*Ibid.*, p. 132.

2. QUITTER ET S'ATTACHER

a. Quel principe divin fut écrit pour qu'un mariage soit heureux ? Genèse 2:24.

“Autour de chaque famille, il y a un cercle sacré qui doit être maintenu intact. Personne ne doit s'introduire à l'intérieur de ce cercle. Le mari ou la femme ne doivent pas permettre qu'un autre partage des confidences qui n'appartiennent qu'à eux-mêmes. Que chacun donne son amour plutôt que de l'exiger. Cultivez ce qu'il y a de plus noble en vous, et soyez prompts à reconnaître les qualités de l'autre.”—*The Faith I Live By*, p. 252.

b. Comment deux personnes différentes peuvent-elles vivre en totale harmonie ? Colossiens 1:27-28.

“Si la volonté de Dieu s'accomplit, le mari et la femme se respecteront réciproquement et manifesteront amour et confiance. Tout ce qui est de nature à troubler la paix et l'unité de la famille devrait être formellement rejeté; la bonté et l'amour devraient être cultivés sans relâche. Celui qui manifeste un esprit de tendresse, de pardon et d'amour découvrira que ce même esprit rejaille sur lui. Dans le foyer où règne l'Esprit de Dieu, il ne peut être question d'incompatibilité de caractère. Quand le Christ, l'espérance de la gloire, grandit dans les cœurs, l'union et l'amour règnent dans le foyer. Le cœur de la femme, en qui le Christ habite, sera forcément en union étroite avec le cœur du mari où le Christ habite aussi. Ils feront ensemble tout ce qui est en leur pouvoir afin d'être admis dans les demeures que le Christ est allé préparer pour ceux qui l'aiment.”—*Le Foyer chrétien*, p. 113-114.

c. Citez quelques autres principes participant à l'édification des relations familiales ? Éphésiens 5:33.

“Il faut donner de l'amour au lieu d'en exiger. Cultivez ce qu'il y a de plus noble en vous, et soyez empressés à reconnaître les qualités l'un de l'autre. Le sentiment d'être apprécié est une satisfaction et un stimulant merveilleux. La sympathie et le respect facilitent la marche vers la perfection, et l'amour lui-même augmente lorsqu'il vise un idéal toujours plus noble. [...]

Que le Christ soit le premier, le dernier et le mieux servi en toutes choses. À mesure que votre amour pour lui gagnera en profondeur, celui que vous manifestez l'un pour l'autre se purifiera et s'affermira.”—*Le Ministère de la guérison*, p. 305.

3. DIEU DÉTESTE LE DIVORCE**a. Quel principe fondamental concernant la pérennité du mariage fut énoncé par le Seigneur Jésus ? Matthieu 19:4-8.**

“Lorsque, plus tard, les pharisiens questionnèrent Jésus au sujet de la légitimité du divorce, le Maître leur rappela l'institution du mariage, lors de la création. Il leur dit : [Matthieu 19:8]. Jésus évoqua les jours bénis du jardin d'Éden où Dieu avait déclaré que 'tout était bon'. C'est alors que le mariage et le sabbat furent institués. Ces deux institutions jumelles étaient destinées à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité. Le couple saint s'étant donné la main, le Créateur dit : 'L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair' (Genèse 2:24), énonçant ainsi la loi du mariage pour les enfants d'Adam jusqu'à la fin des temps. Ce que le Dieu éternel lui-même avait déclaré bon, c'était la loi qui assurait à l'homme, en même temps que le plus grand bonheur, la continuité et le développement de sa race.”—*Heureux ceux qui*, p. 64/56.

b. Que déclare Dieu à travers Malachie au sujet de l'infidélité dans le mariage ? Malachie 2:12-16.

c. En cas de divorce, quelle instruction le Seigneur donne-t-il à travers l'apôtre Paul ? Romains 7:1-3 ; 1 Corinthiens 7:10-15.

“Un homme a-t-il une épouse incroyante et hostile ? Il ne peut, au regard de la loi de Dieu, la répudier pour ce seul motif. Afin de rester en accord avec cette loi, il doit garder sa femme, à moins qu'elle ne décide elle-même de partir. S'il doit rencontrer de l'opposition, se trouver accablé et contrarié durant de nombreuses années, il trouvera réconfort et force auprès de son Dieu qui accorde sa grâce en toutes circonstances. Qu'il soit un homme à l'esprit pur, déterminé, ferme sur les principes, et il recevra du Seigneur Dieu la sagesse pour savoir comment se conduire.”— *Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce*, p. 193-194.

“Aujourd'hui, comme au temps de Jésus, l'état de la société offre une triste caricature de cet idéal. Et, cependant, même à ceux qui n'ont trouvé dans le mariage qu'amertume et déception au lieu de l'affection et de la joie auxquelles ils s'attendaient, l'Évangile du Christ apporte une consolation.”—*Heureux ceux qui*, p. 65/56.

4. UNE ÉPOQUE DE RESTAURATION

a. Quel est l'objectif de Dieu pour son peuple en ces derniers jours ? Ésaïe 58:12–14.

“Le prophète parle ici d'un peuple qui, à une époque d'abandon général de la vérité et de la justice, s'efforcera de restaurer les principes qui sont à la base du royaume des cieux. Ils seront les réparateurs des brèches pratiquées dans la loi de Dieu — loi qui est comme une muraille placée autour de ses élus pour les protéger. L'obéissance à ces préceptes de justice et de pureté sera leur perpétuelle sauvegarde. [...]

À la fin des temps, toutes les institutions divines seront restaurées. La brèche faite à la loi de Dieu, alors que le jour du sabbat a été changé, doit être réparée. Le peuple de Dieu des derniers temps montrera que cette loi est à la base de toute réforme durable, et que le quatrième commandement demeure comme le mémorial de la création, comme le rappel constant de la puissance divine. En termes clairs et précis, il montrera la nécessité d'obéir à tous les préceptes du Décalogue. Contraint par l'amour du Christ, le peuple de Dieu coopérera avec le Seigneur pour 'rebâtir sur d'anciennes ruines. Il sera le réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins et rend le pays habitable.'”—*Prophètes et rois*, p. 515-516.

b. Outre le sabbat du quatrième commandement, citez deux autres institutions divines qui ont besoin d'être restaurées, et dites pourquoi.

1) Le mariage (Genèse 1:26-27 ; Matthieu 19:9).

2) Le régime alimentaire originel (Genèse 1:29 ; Ésaïe 22:12–14 : le jour des expiations).

“C'est alors [en Éden] que le mariage et le sabbat furent institués. Ces deux institutions jumelles étaient destinées à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité.”—*Heureux ceux qui*, p. 64.

“Qu'en est-il de la relation matrimoniale aujourd'hui ? N'est-elle pas pervertie et souillée, comme elle l'était au temps de Noé ? Les divorces se succèdent dans les journaux quotidiens. C'est de ce mariage dont parle le Christ lorsqu'il dit qu'avant le déluge, on 'se mariait et on donnait en mariage'.”—*Manuscript Releases*, vol. 7, p. 56.

“Jésus souhaite voir des mariages et des foyers heureux.”—*Le Foyer chrétien*, p. 96.

“Le vrai jeûne, qui peut être recommandé à tous, consiste dans l'abstinence de toute nourriture excitante et dans l'usage modéré d'une nourriture simple, saine et appropriée, dont Dieu nous a abondamment pourvus.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 106.

5. UNE ÉPOQUE DE RESTAURATION (SUITE)**a. Par quoi commence et se termine le processus de restauration ? Actes 3:19–21.**

“Quand aura lieu le 'rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois' (Actes 3:21), le sabbat de la création, le jour où Jésus s'est reposé dans le tombeau de Joseph, sera encore un jour de repos et de réjouissances. Le ciel et la terre uniront leurs louanges quand, 'de sabbat en sabbat' (Ésaïe 66:23), les nations rachetées se prosterneront dans une adoration joyeuse devant Dieu et devant l'Agneau.”—*Jésus-Christ*, p. 771.

“Les hommes doivent moins penser à ce qu'ils mangent et boivent matériellement, et se soucier davantage de la nourriture céleste qui anime et tonifie toute leur vie religieuse.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 106.

“Pour savoir quels sont les meilleurs aliments, il faut étudier le régime donné primitivement par Dieu à l'humanité. Celui qui a créé l'homme et connaît ses besoins avait indiqué à Adam comment il devait se nourrir. [...] Les céréales, les fruits, les oléagineux et les légumes sont donc les aliments choisis pour nous par notre Créateur.”—*Le Ministère de la guérison*, p. 250-251.

“[Jean-Baptiste] était le type de ceux qui vivront dans les derniers jours et qui recevront de Dieu la mission de présenter les vérités sacrées et de préparer la voie pour le second avènement du Christ. Jean était un réformateur. [...]”

Jean évita de se faire des amis et de s'adonner aux voluptés de la vie. La simplicité de son vêtement, fait de poils de chameau, était un reproche permanent à l'égard des extravagances et du faste des prêtres juifs et du peuple en général. Son régime, composé de végétaux*, de sauterelles et de miel sauvage, constituait une censure de la satisfaction des appétits et de la gourmandise qui prévalaient partout.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 84. [*Dans l'original anglais, il est dit : "Son régime, entièrement végétal, composé de..."; nous rappelons que le mot "locusts" traduit en français par "sauterelles" signifie aussi "caroube". NdT]

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Quelle est la norme biblique du mariage ?**
- 2. Expliquez quels sont les secrets d'un mariage heureux.**
- 3. Où la Bible indique-t-elle clairement que le mariage est pour la vie ?**
- 4. Quelles institutions importantes datant de l'Éden devons-nous restaurer avant le retour du Christ ?**
- 5. En quoi notre œuvre est-elle similaire à celle de Jean-Baptiste ?**

Offrande spéciale pour la Mission mondiale

Sabbat 7 mai 2022

“La fin de toutes choses est proche. [...] Le Capitaine de notre salut dit : "Avancez". La nuit vient, où personne ne peut travailler’ ”—*My Life Today*, p. 109.

La tâche du moment est de partager l'Évangile éternel avec un monde tout entier en proie à la confusion babylonienne. C'est le devoir sacré de toute personne qui accepte les messages des trois anges. Quel privilège ! Mais il reste beaucoup à faire.

À ce jour, l'Union postale universelle* compte 191 nations et territoires dans son système, et les Nations unies reconnaissent 195 pays dans le monde. Combien, parmi les multitudes fourmillantes de cette terre, n'ont pas encore reçu la vérité pour notre temps qui peut sauver leurs âmes ? L'apôtre nous le rappelle : 'Quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte.' 'Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendent-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? (1 Corinthiens 15:34 ; Romains 10:14). Personne n'est équipé pour porter la vérité au monde entier. Mais dans la puissance du Saint-Esprit, nous pouvons tous faire quelque chose.

“À tous ceux qui ont reçu l'Évangile a été donnée une vérité sacrée qu'ils doivent communiquer à leurs semblables. Le peuple de Dieu a toujours été formé de missionnaires zélés, consacrant leurs ressources à l'honneur de son nom, et employant judicieusement leurs talents à son service. [...]

Tous ceux qui ont accepté le Christ comme Sauveur personnel sont appelés à travailler au salut de leur prochain. [...] La charge de remettre cette invitation [Apoc. 22:17] repose sur toute l'Église. [...]

Dieu a longtemps attendu que l'esprit de service s'empare de toute l'Église, et que chacun puisse travailler pour lui, selon ses talents. Lorsque les fidèles accompliront la tâche qui leur est assignée, auprès et au loin, en accord avec la mission évangélique qui leur a été confiée, alors le monde entier sera évangélisé, et le Seigneur reviendra sur la terre avec puissance et une grande gloire.”—*Conquérants pacifiques*, p. 96-97/97-98.

Puisse le Seigneur toucher nos cœurs et nous aider à collaborer à la merveilleuse œuvre du salut par nos dons généreux lors de l'offrande spéciale d'aujourd'hui pour la Mission mondiale.

Le Département missionnaire de la Conférence générale

* L'Union postale universelle est une institution spécialisée de l'ONU visant à favoriser la coopération des systèmes postaux du monde.



Leçons tirées de l'histoire d'Israël

“Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.” (1 Corinthiens 10:11).

“De nos jours, Satan utilise le même stratagème pour introduire les mêmes maux, et ses efforts produisent les mêmes résultats qu'aux jours d'Israël, où un grand nombre de personnes descendirent dans la tombe.”—*The Review and Herald*, 4 février 1909.

Lectures proposées : 1 Corinthiens 10:1–11 ;
Conquérants pacifiques, p. 279-282.

Dimanche

1^{er} mai

1. AVOIR DE MAUVAIS DÉSIRES

a. Quels mauvais désirs (1 Corinthiens 10:6) les Israélites avaient-ils ?

“Lorsque Dieu fit sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, son intention était de les établir dans le pays de Canaan comme un peuple pur, heureux et sain. [...] Il les priva presque totalement de viande. Peu avant leur arrivée au Sinaï, en réponse à leurs murmures, il leur avait procuré de la viande, mais pour un jour seulement. Il lui eût été aussi facile de leur donner de la viande que de la manne, mais c'est pour le bien du peuple que Dieu lui refusa la viande. Il désirait donner à son peuple une nourriture mieux adaptée aux besoins de l'organisme que celle à laquelle plusieurs s'étaient habitués en Égypte. L'appétit perverti devait être ramené à un état normal, afin que chacun pût trouver une saveur agréable aux aliments qui avaient été donnés à l'homme à l'origine, — les fruits de la terre, que Dieu avait accordés à Adam et à Ève dans le jardin d'Éden.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 451.

b. Quelle fut la conséquence immédiate de l'intempérance? Nombres 11:4, 20, 31–34.

“Le violent désir du peuple fut satisfait, mais il dut en subir les conséquences. Il s'abandonna sans frein à sa gourmandise, et ses excès furent promptement punis. [...] Un grand nombre d'Israélites périrent des suites d'une fièvre violente ; les plus coupables moururent dès qu'ils eurent touché à la nourriture convoitée.”—*Patriarches et prophètes*, p. 359 (V&S).

2. L'IDOLÂTRIE**a. À quelle apostasie dégradante Israël prit-il part au Sinaï ? Exode 32:1-6.**

“Sous prétexte de 'célébrer une fête en l’honneur de l’Éternel', on se livra à la gloutonnerie et au dérèglement des mœurs. [...]

“Quelques jours seulement s’étaient écoulés depuis que les Hébreux avaient conclu avec Dieu un pacte solennel par lequel ils lui promettaient foi et obéissance. Tout tremblants au pied de la montagne, ils avaient entendu cette parole : 'Tu n’auras point d’autres dieux devant ma face !' Et maintenant, alors que la gloire de Dieu couronnait encore le sommet du Sinaï, la congrégation reniait le Seigneur et rendait un culte à un faux dieu ! Ils firent un veau d’or au pied de l’Horeb, et ils se prosternèrent devant une image de métal. Ils échangèrent le Dieu qui était leur gloire contre l’image d’un bœuf qui broute l’herbe ! (Psaumes 106:19-20). Comment manifester plus d’ingratitude, comment insulter plus outrageusement celui qui s’était révélé à eux comme un tendre Père et un Roi tout-puissant !”—*Patriarches et prophètes*, p. 291-292 (V&S) et 319 (Bâle).

b. Comment pouvons-nous être impliqués dans l'idolâtrie aujourd'hui, même en dehors de toute image taillée ? Exode 20:3-6 ; 1 Jean 5:21.

“Seul Dieu, l’Être éternel, incréé, existant par lui-même, à la fois auteur et soutien de tout ce qui existe, a droit à l’adoration et à la vénération suprêmes. Ce commandement interdit à l’homme de donner à n’importe qui et n’importe quoi la première place dans ses affections et son obéissance. Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu, ou qui entrave le service que nous lui devons, devient pour nous un dieu.”—*Ibid.*, p. 278 (V&S).

“On s'est si longtemps passionné pour les idées et les institutions humaines que presque tout l'univers se courbe devant les idoles.”—*Prophètes et rois*, p. 139.

“Toutes les fois que vous refusez de prêter l'oreille au message de miséricorde, vous vous endurecissez dans l'incrédulité. Après chaque occasion manquée, vous avez encore moins envie d'écouter la voix de Jésus. Vous diminuez ainsi vos chances de répondre au dernier appel de la miséricorde. Veillez à ce qu'il ne soit pas dit de vous comme de l'ancien Israël : 'Ephraïm est attaché aux idoles : laisse-le !' (Osée 4:17). Prenez garde que le Christ ne vous répète, avec des larmes dans la voix, les paroles qu'il prononçait autrefois sur Jérusalem : 'Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte.' (Luc 13:34-35).”—*Les paraboles*, p. 201.

3. IMMORALITÉ**a. Quelle tragédie morale fut un piège pour Israël à Baal-Péor ? Nombres 25:1–9.**

“À la suggestion de Balaam, le roi de Moab organisa une grande fête en l’honneur de leurs dieux. Il était entendu que Balaam inviterait les Israélites à y assister. Considéré par ceux-ci comme un prophète de Dieu, il n’eut pas de peine à atteindre son but. Une foule d’Israélites qui l’accompagnèrent à la fête furent pris dans les filets de Satan. Charmés par la musique et les danses, et séduits par la beauté des prêtresses, ils oublièrent leur fidélité à l’Éternel et participèrent aux divertissements et à la bonne chère. Lorsque les sens émoussés par le vin eurent fait tomber les barrières de la volonté, les passions se débridèrent; leur conscience étant paralysée par le libertinage, ils se laissèrent aller à se prosterner devant les idoles. Ils offrirent des sacrifices sur les autels païens et participèrent aux rites les plus dégradants.”—*Patriarches et prophètes*, p. 434 (V&S).

b. Alors que nous approchons de la Canaan céleste, comment Satan œuvre-t-il à détruire le peuple de Dieu en employant des méthodes similaires ? 1 Corinthiens 10:11–13.

“Satan sait fort bien ce qu’il y a dans le cœur humain. Après s’être livré à cette étude durant des milliers d’années avec une ardeur infernale, il connaît les points vulnérables de chaque individu. Aussi est-ce par les tentations mêmes qui ont eu tant de succès à Baal-Péor qu’il s’efforce, de siècle en siècle, de renverser les hommes les plus forts, ceux qu’on peut appeler des pères en Israël. Tout au long de l’histoire humaine, nombreux sont les hommes qui ont succombé à la sensualité. À mesure que le peuple de Dieu approche de la fin des temps et qu’il arrive sur le seuil de la Canaan céleste, il voit, comme autrefois, Satan redoubler d’efforts pour l’empêcher d’entrer dans la terre promise. Chacun peut s’attendre à trouver ses pièges sous ses pas. Ce ne sont pas les ignorants ou les âmes incultes seulement qui ont besoin d’être sur leurs gardes. L’ennemi étale ses tentations jusque devant ceux qui occupent les plus hautes fonctions dans l’Église. Car il sait que s’il peut les amener à lui vendre leur âme, il pourra les employer pour en perdre un grand nombre. Il se sert aujourd’hui encore des agents qu’il mettait en œuvre il y a trois mille ans. C’est par des amitiés mondaines, le charme de la beauté, l’amour du plaisir, de la gaieté, de la bonne chère et de la coupe enivrante qu’il mène les hommes à la violation du septième commandement.”—*Ibid.*, p. 437-438.

4. UNE MAUVAISE HABITUDE

- a. Quel péché Israël commit-il souvent lors de son périple et comment cela fut-il puni ? 1 Corinthiens 10:10 ; Exode 16:8 ; Nombres 14:27, 36 ; 11:1.**
-

“Pendant le trajet de la mer Rouge au Sinaï, les murmures avaient été fréquents. Par pitié pour leur ignorance et leur aveuglement, Dieu n’avait pas sévi contre eux. Mais depuis lors, il s’était révélé en Horeb. Israël avait été témoin de sa majesté, de sa puissance et de sa miséricorde. Ce fait aggravait doublement l’incrédulité et l’impatience du peuple, d’autant plus qu’il avait accepté le Seigneur comme son Roi et s’était engagé à lui obéir. Les murmures des Israélites étaient une révolte. Pour les préserver de l’anarchie et de la ruine, un châtiment prompt et exemplaire s’imposait. 'Le feu de Jéhovah s’alluma contre eux, et il dévora l’extrémité du camp.' Les meneurs furent tués par la foudre qui descendit de la nuée.”—*Patriarches et prophètes*, p. 356.

- b. Pourquoi la plupart des Israélites qui quittèrent l’Égypte ne purent-ils pas entrer en Terre promise et pourquoi le peuple actuel de Dieu doit-il séjourner si longtemps dans ce monde méchant ? Hébreux 3:16–19 ; 4:1-2.**
-

“Durant quarante ans, l’incrédulité, les murmures et la rébellion ont interdit à l’ancien Israël l’entrée dans le pays de Canaan. Les mêmes péchés ont retardé l’entrée de l’Israël moderne dans la Canaan céleste. Ni dans un cas ni dans l’autre, les promesses de Dieu n’étaient en cause. C’est l’incrédulité, l’amour du monde, le manque de consécration et les différends de ceux qui prétendent appartenir au peuple de Dieu qui nous ont retenus pendant si longtemps dans ce monde de péché et de tristesse.”—*Évangéliser*, p. 620-621.

- c. Quelle est la racine des murmures et comment pouvons-nous vaincre cela ? Romains 11:20.**
-

“Comme un encens de bonne odeur, le parfum de l’Évangile devait être répandu à travers le monde. Pour ceux qui accepteraient le Christ, le message serait une odeur de vie donnant la vie, mais pour ceux qui persisteraient dans leur incrédulité, il serait une odeur de mort donnant la mort.”—*Conquérants pacifiques*, p. 290.

5. UN PEUPLE VICTORIEUX

- a. Quelle est la clé de la victoire, malgré les défis auxquels nous avons à faire face ? Apocalypse 12:17 ; 1 Corinthiens 15:57.**
-

“L’Évangile qui doit être prêché à toutes les nations, à toutes les races, à toutes les langues et à tous les peuples énonce clairement la vérité, montrant que l’obéissance est la condition pour obtenir la vie éternelle. Le Christ transmet sa justice à ceux qui consentent à le laisser ôter leurs péchés. Nous sommes redevables au Christ de la grâce qui nous rend parfaits en lui.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 972.

“Malgré les lacunes des siens, le Christ ne leur en témoigne pas moins sa sollicitude. Il a le pouvoir de changer leurs vêtements souillés et de donner la robe de sa propre justice à ceux qui se repentent et qui croient. En face de leur nom inscrit sur les registres du ciel, il met la mention : 'Pardonné.' Il déclare, en présence de tout l'univers, qu'ils lui appartiennent, et il montre en la personne de Satan l'accusateur et le séducteur. Dieu fera justice à ses élus.”—*Les Paraboles*, p. 141-142.

- b. Quelles sont les principales qualités qui distinguent le peuple de Dieu ? Apocalypse 14:12 ; 15:2.**
-

“À l'issue du conflit, toute la chrétienté sera divisée en deux grandes classes : l'une qui gardera les commandements de Dieu et la foi de Jésus, l'autre qui adorera la bête et son image et recevra sa marque. Malgré les efforts combinés de l'Église et de l'État pour contraindre les hommes, 'petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves', à prendre la marque de la bête, le peuple de Dieu ne capitulera pas (Apocalypse 13:16).”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 341.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Expliquez quel était l'un des grands problèmes des Israélites dans le désert.**
- 2. Dites de quelles façons se pratique l'idolâtrie de nos jours.**
- 3. Comment Satan peut-il tenter de nous piéger comme il le fit à Baal-Péor ?**
- 4. Que devrais-je faire pour vaincre la tendance à murmurer ?**
- 5. Comment puis-je remporter la victoire lors du dernier combat ?**

Le service de la communion

“Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne” (1 Corinthiens 11:26).

“À cette première fête, Jésus donna à ses disciples la coupe symbolisant son œuvre de salut en leur faveur. Lors du dernier souper, il la leur donna, à nouveau, en instituant le rite sacré destiné à commémorer sa mort 'jusqu'à ce qu'il vienne.'” —*Jésus-Christ*, p. 132.

Lectures proposées : 1 Corinthiens 11:17–34 ;
Jésus-Christ, chapitre 72 "En mémoire de moi".

Dimanche

8 mai

1. LA CÈNE DU SEIGNEUR

a. Pourquoi le Christ a-t-il instauré pour nous le service de la Communion, et quelle doit être notre attitude à ce propos ? Matthieu 26:26–29 ; 1 Corinthiens 11:26.

“En participant au pain et au vin avec ses disciples, le Christ a pris l'engagement d'être leur Rédempteur. Il leur a confié la nouvelle alliance, grâce à laquelle tous ceux qui le reçoivent deviennent enfants de Dieu et cohéritiers du Christ. Cette alliance les a mis en possession de toutes les grâces que le ciel peut accorder, pour la vie présente et pour la vie à venir. Ce pacte devait être ratifié par le sang du Christ. L'administration du sacrement rappellera constamment aux disciples le sacrifice infini, consenti pour chacun d'eux, comme membre de l'humanité déchue.” —*Jésus-Christ*, p. 662.

“Le service de Communion fait penser au retour du Christ.” —*Ibid.*, p. 663.

“Personne ne devrait se priver de la Communion parce qu'il y a, près de lui, un être qui n'en est pas jugé digne. Chaque disciple est appelé à y participer publiquement, pour témoigner ainsi du fait qu'il accepte le Christ comme son Sauveur personnel. Dans de telles réunions, que le Christ a lui-même convoquées, il rencontre les siens pour les galvaniser par sa présence. Même si ce sont des cœurs et des mains indignes qui administrent le sacrement, le Christ est pourtant là, officiant lui-même en faveur de ses enfants.” —*Ibid.*, p. 661.

2. CHRIST, LE PAIN DU CIEL**a. Comment Christ s'identifie-t-il lui-même avec le pain qui donne la vie ?
1 Corinthiens 11:23–25 ; Jean 6:33–35, 50-51, 63.**

“Manger la chair et boire le sang du Christ, c’est le recevoir en qualité de Sauveur personnel, croire qu’il pardonne nos péchés et qu’en lui nous sommes consommés. En contemplant son amour, en méditant constamment sur ce sujet, en nous désaltérant à cette source, nous devenons participants de sa nature. Ce que la nourriture est au corps, le Christ doit l’être à l’âme. La nourriture n’est utile qu’à celui qui la reçoit et l’assimile. [Connaître Christ sans le reconnaître comme notre Sauveur personnel n’a pas de valeur. Une connaissance théorique ne nous servira à rien.*] Nous devons nous rassasier de lui, le recevoir dans notre cœur, pour que sa vie devienne notre vie. Il nous faut nous assimiler son amour, sa grâce.”—*Jésus-Christ*, p. 389. *Passage manquant en français.

“La vie du Christ, qui donne la vie au monde, se trouve dans sa parole. C’est par sa parole que Jésus guérissait les malades et chassait les démons ; par elle il calmait les flots et ramenait les morts à la vie ; le peuple attestait que sa parole était accompagnée de puissance. Il faisait entendre la parole de Dieu, la même qui s’était trouvée dans la bouche de tous les prophètes et des instructeurs de l’Ancien Testament. La Bible entière est une manifestation du Christ, et le Sauveur désirait asseoir sur la parole la foi de ses disciples. Après qu’ils seraient privés de sa présence visible, la parole devait rester leur source de force.”—*Ibid.*, p. 381.

b. Que devons-nous apprendre de la manière dont le Christ a réagi lorsqu’il a été mis au défi par Satan d’abuser de son pouvoir créateur à des fins égoïstes ? Matthieu 4:4.

“De même que pour être nourri chacun doit manger pour son propre compte, de même aussi nous devons recevoir personnellement la parole. Il ne faut pas se contenter de la recevoir par l’intermédiaire d’une autre personne. Il nous faut étudier la Bible avec soin, en demandant à Dieu l’aide du Saint-Esprit, pour que nous puissions comprendre sa parole. Nous devrions choisir un verset et concentrer notre attention sur son contenu afin de découvrir la pensée que Dieu y a cachée à notre intention. Nous devrions réfléchir là-dessus jusqu’à ce que la pensée soit assimilée et que nous sachions ‘ce que dit le Seigneur’.”—*Ibid.*

“Tout comme le Fils de Dieu vivait par sa foi dans le Père, nous devons à notre tour vivre par la foi en Christ. Jésus était si complètement soumis à la volonté de Dieu que le Père seul apparaissait dans sa vie. Quoique tenté en toutes choses comme nous le sommes, il s’est maintenu sans tache en face du monde, sans se laisser contaminer par le mal qui l’entourait. Or nous devons vaincre comme le Christ a vaincu.”—*Ibid.*, p. 380.

3. LE VIN**a. Quel genre de vin fut offert par Christ au mariage de Cana et lors du service de la Communion ? Ésaïe 65:8.**

“Le vin que le Christ procura, à l’occasion de la fête, ainsi que celui qu’il donna plus tard à ses disciples pour symboliser son propre sang, c’était le pur jus de raisin. C’est à ce vin que le prophète Ésaïe faisait allusion en parlant de la grappe, dont on dit : 'Ne la détruis pas ; car ce qui reste de ce fruit est précieux.'”—*Jésus-Christ*, p. 132.

“Le service de Communion fait penser au retour du Christ. Il était destiné à ranimer cette espérance dans l’esprit des disciples. Toutes les fois qu’ils se réunissaient, en vue de commémorer la mort de Jésus, ceci leur revenait à l’esprit : 'Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l’alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu’au jour où j’en boirai avec vous du nouveau dans le royaume de mon Père.' L’espérance du retour du Seigneur était un réconfort dans les afflictions. Cette pensée leur était précieuse au-delà de tout ce que l’on peut imaginer : 'Toutes les fois que vous mangez ce pain, et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu’à ce qu’il vienne' (1 Corinthiens 11:26).”—*Ibid.*, p. 663.

b. Quelle précieuse promesse trouve-t-on dans 1 Jean 1:7 ?

“Il doit nous être précieux de penser que la justice du Christ nous est imputée, non en vertu d’un mérite quelconque de notre part, mais comme un don de Dieu. L’ennemi de Dieu et des hommes s’oppose à ce que cette vérité soit exposée clairement, car il sait que lorsqu’on l’a pleinement acceptée, sa propre puissance est anéantie. [...]

Il faut encourager la foi naïve qui prend Dieu au mot. Les enfants de Dieu doivent avoir cette foi qui se confie en la puissance divine, car 'c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu' (Éphésiens 2:8). Ceux qui croient que Dieu a pardonné leurs péchés pour l’amour du Christ, ne devraient pas se lasser de poursuivre, malgré les tentations, le bon combat de la foi. Leur foi devrait croître de plus en plus jusqu’à ce qu’ils puissent dire par leur vie comme par leurs paroles : 'Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché' (1 Jean 1:7).”—*Ministère évangélique*, p. 155.

4. DIGNE

- a. Qui peut prendre part à la Cène du Seigneur ? 1 Corinthiens 11:27, 29. Citez un exemple où elle fut prise indignement. Jean 13:10-11, 18.**

“Judas, le traître, était présent au sacrement. Il reçut de Jésus les emblèmes de son corps rompu et de son sang versé. Il entendit les paroles : 'Faites ceci en mémoire de moi.' Et tandis qu'il était assis en la présence de l'Agneau de Dieu, le traître méditait sur ses sombres desseins, caressant des pensées de vengeance obstinée.”—*Jésus-Christ*, p. 657.

- b. Bien que membre des douze, pourquoi Judas était-il indigne de prendre part à la communion ? Quelle préparation, dont nous avons besoin aussi, était destinée à attendrir son cœur dur ? Jean 13:14-15.**

“Judas ressentait la puissance contraignante de cet amour. Au moment où les mains du Sauveur lavaient ses pieds souillés et les essuyaient avec le linge, un frémissement parcourut le cœur de Judas, qui éprouva le besoin de confesser sa faute, en ce moment-même. Mais il ne voulait pas s'humilier. Il endurecissait son cœur pour ne point se repentir ; ses anciens penchants, un instant refoulés, reprirent le dessus. Judas se scandalisa de ce que le Christ lavait les pieds des disciples. Si Jésus pouvait ainsi s'humilier, pensait-il, c'est qu'il n'était pas le Roi d'Israël. Tout espoir d'honneurs terrestres, dans un royaume temporel, s'évanouissait. Judas voyait qu'il n'avait rien à gagner en suivant le Christ. Il lui semblait que Jésus se dégradait, et il se trouvait confirmé dans son dessein de le dé-savourer et de reconnaître qu'il s'était trompé. Un démon s'était emparé de lui, lui inspirant la résolution d'exécuter l'engagement qu'il avait pris de livrer son Maître.”—*Ibid.*, p. 648-649.

“[Christ] avait bien lavé les pieds de Judas, mais le cœur ne s'était pas donné à lui, et n'avait pas été purifié. Judas ne s'était pas rendu au Christ.”—*Ibid.*, p. 651.

“L'homme a une tendance à se considérer comme plus excellent que son frère, à travailler pour soi, à rechercher la première place ; ceci engendre fréquemment de mauvais soupçons et de l'amertume. L'ordonnance qui précède la cène du Seigneur a pour but de dissiper ces malentendus, d'arracher l'homme à son égoïsme, de lui inspirer l'humilité du cœur qui le disposera à servir son frère.”—*Ibid.*, p. 653.

5. AUTO-EXAMEN**a. Que devons-nous faire avant le service de la communion ? 1 Corinthiens 11:28.**

“Celui qui veille du haut des cieux est présent dans ces occasions pour nous aider à sonder nos cœurs, à éprouver la conviction du péché et à obtenir l’heureuse assurance du pardon. Le Christ est là, avec la plénitude de sa grâce, pour donner un cours différent à nos pensées qui suivent habituellement une direction égoïste. Le Saint-Esprit éveille la sensibilité de ceux qui agissent à l’exemple de leur Maître. Quand nous nous rappelons l’humiliation du Sauveur, une pensée en évoque une autre, et il se forme une chaîne de souvenirs de la grande bonté de Dieu et de l’affection dévouée de nos amis terrestres. Les bénédictions oubliées, les grâces dont on a abusé, les bienfaits méconnus se présentent à l’esprit. Des racines d’amertume, qui ont banni de nos cœurs la plante précieuse de l’amour, sont mises en évidence. Les défauts de caractère, les devoirs négligés, l’ingratitude envers Dieu, la froideur à l’égard de nos frères, tout cela est rappelé à notre souvenir. Le péché paraît alors tel que Dieu le voit. Nous cessons de nous complaire en nous-mêmes, pour exercer une censure sévère envers nous et nous humilier. Nous avons la force de briser toutes les barrières qui se sont élevées contre les frères. Les mauvaises pensées et les médisances sont rejetées.”—*Jésus-Christ*, p. 653-654.

b. Comment pouvons-nous être dignes de prendre part à la Cène du Seigneur ? Proverbes 28:13 ; 1 Jean 1:8-9.

“Les péchés sont confessés et pardonnés. La grâce conquérante du Christ entre dans l’âme, et l’amour du Christ resserre les cœurs dans une heureuse unité.”—*Ibid.*, p. 654.

“Si grand que soit le sentiment de votre indignité, n’hésitez pas à remettre votre cause entre les mains de Dieu. Quand il s’est donné lui-même en Christ pour le péché du monde, il s’est chargé de la rédemption de toute âme humaine.”—*Les Paraboles*, p. 145-146.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Quel bénéfice Jésus veut-il que je retire du service de la communion ?**
- 2. Pourquoi Jésus parle-t-il de lui-même comme du Pain de vie ?**
- 3. Sur quoi devrions-nous nous concentrer lorsque nous communions avec le vin ?**
- 4. Pourquoi est-il nécessaire d’être digne de venir à la table du Seigneur ?**
- 5. Comment puis-je être mieux préparé lors du prochain service de la communion ?**

Les dons spirituels

“Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance” (1 Corinthiens 12:1).

“La perfection de l'Église ne dépend pas du fait que chaque membre serait absolument identique. Dieu appelle chacun à se lever, à se tenir à la place qui lui correspond, et à accomplir l'œuvre qui lui a été assignée selon la capacité qui lui a été donnée.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1090.

Lecture proposée : *The Faith I Live By*, p. 292.

Dimanche

15 mai

1. LA SOURCE DIVINE DES DONS

a. Comment l'apôtre fait-il un lien entre le Saint-Esprit et les dons spirituels ? 1 Corinthiens 12:4–9.

“La promesse de l'Esprit est pour nous aujourd'hui aussi bien que pour les premiers disciples. Dieu désire revêtir de la puissance d'en haut des hommes et des femmes, comme il le fit au jour de la Pentecôte. À cet instant même, son Esprit et sa grâce sont à la disposition de tous ceux qui en sentent le besoin et qui acceptent sa Parole [le prennent au mot, NdT].”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 247.

b. Quelles sont les raisons principales pour lesquelles des dons sont accordés à l'Église ? 1 Corinthiens 12:3, 7 ; Éphésiens 4:11–13.

“Paul déclare que les dons et les manifestations de l'Esprit ont été établis dans l'Église [...] jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, jusqu'à l'état d'homme fait, jusqu'à la mesure de la stature parfaite de Christ' (Éphésiens 4:13).”—*The Faith I Live By*, p. 292.

“Les dons sont promis à chaque croyant, dans la mesure où l'œuvre du Seigneur en a besoin. Cette assurance a gardé toute sa force; elle mérite autant de confiance aujourd'hui qu'au temps des apôtres.”—*Jésus-Christ*, p. 824.

2. LA PAROLE DE LA SAGESSE**a. Comment peut-on recevoir les dons de l'Esprit ? Luc 11:13 ; Actes 5:32.**

“D'autre part, s'ils vivent en communion avec le Sauveur, s'ils ont part aux dons de l'Esprit, les disciples les plus pauvres et les plus ignorants auront le pouvoir d'agir sur les cœurs. Dieu fera d'eux des instruments par lesquels opérera la plus grande puissance de l'univers.”—*Les Paraboles*, p. 283.

b. D'après la Parole de Dieu, qu'est-ce que la vraie sagesse ? 1 Corinthiens 1:30.

“Les plus curieux peuvent en toute sécurité apprendre à l'école du Christ, ce qui s'avérera être pour leur bien présent et éternel. Les anxieux et les insatisfaits y trouveront le repos. En centrant leurs pensées et leurs affections sur le Christ, ils obtiendront la vraie sagesse qui vaudra à leurs yeux plus que les plus riches trésors terrestres.”—*An Appeal to Mothers*, p. 32 .

c. Quelle est la connaissance essentielle à notre salut et où pouvons-nous l'obtenir ? Jean 17:3 ; Proverbes 2:3–5.

“La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, son envoyé, transforme à l'image de la Divinité celui qui l'expérimente. Elle lui donne la maîtrise de soi, et permet aux facultés supérieures de l'esprit de contrôler les impulsions et les passions inférieures. Elle fait de lui un fils de Dieu et un héritier du ciel, le met en communion avec l'esprit de l'Éternel et lui ouvre les portes des riches trésors de l'univers.

Telle est la connaissance qui s'obtient par l'étude des Écritures. Or ce trésor est à la disposition de celui qui consent à tout donner pour l'acquérir.”—*Les Paraboles*, p. 91-92.

“[Jean 17:3.] Ces paroles ont une grande signification. Ce n'est qu'en connaissant Christ que nous pouvons connaître Dieu. L'Envoyé de Dieu nous convie à écouter ces paroles. Ce sont celles de Dieu et tous devraient leur prêter attention, car c'est par elles que nous serons tous jugés. Connaître le Christ de manière à assurer son salut, c'est être vivifié par la connaissance spirituelle, c'est mettre en pratique ses paroles. Sans cela, tout le reste est sans valeur.”—*The Signs of the Times*, 27 janvier 1898.

3. LE DON DE LA FOI**a. Qu'est-ce que la foi et comment pouvons-nous la posséder ? Hébreux 11:1 ; Éphésiens 2:8 ; Romains 10:17.**

“La foi en Christ comme Rédempteur du monde exige une intelligence éclairée, contrôlée par un cœur capable de trouver et d'apprécier le trésor céleste. Elle est inséparable de la repentance et de la transformation du caractère. Avoir la foi signifie découvrir et accepter le trésor de l'Évangile avec toutes les obligations qu'il impose.”—*Les Paraboles*, p. 89-90.

“Cela revient à pratiquer ce qui est juste. C'est par ses actes que chacun sera jugé ; ce sont nos œuvres qui mettent en évidence notre caractère et l'authenticité de notre foi.

Il ne suffit pas de croire que Jésus n'est pas un imposteur et que la Bible n'est pas un recueil de fables habilement conçues. On peut admettre que le nom de Jésus est le seul qui ait été donné aux hommes pour être sauvés, et néanmoins ne pas l'accepter comme Sauveur personnel. Croire à la théorie de la vérité, se dire chrétien, faire inscrire son nom sur les registres d'église ne suffit pas. [Voir 1 Jean 3:24 ; 2:3]. C'est à ce signe qu'on reconnaît une véritable conversion. Quelle que soit notre profession de foi, elle est inutile si le Christ ne se manifeste pas en nous par des œuvres de justice.”—*Ibid.*, p. 272.

b. Quelle est la différence entre la vraie foi et la présomption ? Galates 5:6 (dernière partie).

“La vraie foi demande : 'Qu'attends-tu de moi, Seigneur ?' Et quand le Maître trace le chemin, la foi est disposée à faire sa volonté, quel qu'en soit le prix.”—*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 148.

“[La présomption] est la contrefaçon diabolique de la foi. La foi revendique les promesses divines, et produit des fruits d'obéissance. La présomption revendique elle aussi des promesses, mais elle s'en sert, comme Satan, pour justifier le péché. La foi aurait conduit nos premiers parents à se confier en l'amour de Dieu, à obéir à ses commandements. La présomption les amena à transgresser sa loi, pensant que son grand amour les préserverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui implore la faveur du ciel sans remplir les conditions auxquelles est subordonné le don de la grâce.”—*Jésus-Christ*, p. 109.

4. LE DON DE GUÉRISON

- a. **Quelles étaient les principales activités de Jésus dans sa mission terrestre ? Matthieu 4:23. Quel était le rôle des guérisons dans son ministère ? Matthieu 4:24.**

“Pendant son ministère, Jésus passa plus de temps à soigner les malades qu'à prêcher. Ses miracles prouvaient la véracité de ce qu'il disait: 'Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver.' La bonne nouvelle de sa miséricorde le précédait partout où il allait. Là où il était passé, ceux qui avaient été l'objet de sa compassion se réjouissaient de leur santé retrouvée et essayaient leurs forces neuves. Les foules se rassemblaient autour d'eux pour entendre de leurs lèvres mêmes le récit des œuvres du Seigneur. Sa voix fut le premier son jamais entendu par beaucoup; son nom le premier mot jamais prononcé par eux; son visage le premier qu'ils aient jamais vu. Comment pourraient-ils ne pas aimer Jésus ou chanter ses louanges? Quand il traversait villes et villages, il était comme un courant vivifiant, d'où émanait l'enthousiasme et la joie.”—*Le Ministère de la guérison*, p. 19.

- b. **Quelles œuvres étaient incluses dans le mandat évangélique ? Marc 16:17-18.**

“Par sa façon de guérir, le Sauveur voulait instruire ses disciples. Il oignit un jour les yeux d'un aveugle avec de la boue, et lui dit: 'Va te laver au réservoir de Siloé. ... Il y alla, se lava et, quand il revint, il voyait.' (Jean 9:7). Cette cure était l'effet de la puissance du grand Guérisseur; il y a cependant lieu de remarquer que le Christ s'est servi des moyens de la nature. Bien qu'il n'ait pas encouragé l'usage des médicaments, il a sanctionné l'emploi des remèdes simples et naturels.

Bon nombre des affligés qui obtenaient la guérison entendaient le Christ leur dire: 'Ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.' (Jean 5:14). Jésus montrait par là que la maladie est la conséquence de la transgression des lois divines, aussi bien naturelles que spirituelles. On ne verrait pas tant de misères dans le monde si les hommes vivaient en harmonie avec le plan du Créateur. [...]

Le Christ donna à Israël des instructions détaillées sur la manière de vivre, et il lui fit cette promesse: 'L'Éternel éloignera de toi toute maladie' (Deutéronome 7:15). Aussi longtemps que les Israélites se conformèrent aux conditions prescrites, cette promesse s'accomplit pour eux. 'Nul dans ses tribus ne fut arrêté par la maladie' (Psaumes 105:37).”—*Jésus-Christ*, p. 825-826.

5. LE DON DE PROPHÉTIE

- a. Dans quelle position le don de prophétie vient-il au sein des autres dons ?
1 Corinthiens 12:28 ; Amos 3:7.**
-

“Dès le début, l'Église de Dieu a eu le don de prophétie en son sein, comme une voix vivante pour conseiller, avertir et instruire. Nous sommes maintenant arrivés aux derniers jours de l'œuvre du message du troisième ange, lorsque Satan travaillera avec une puissance croissante, car il sait que son temps est court. En même temps, il nous sera accordé, au travers des dons du Saint-Esprit, une diversité de pouvoirs par l'effusion de l'Esprit. C'est le temps de la pluie de l'arrière-saison.”—*Manuscript Releases*, vol. 9, p. 278.

- b. À quel point le don de prophétie est-il essentiel pour l'Église actuelle ?
2 Chroniques 20:20.**
-

“Des temps périlleux sont devant nous. Tous ceux qui connaissent la vérité devraient se réveiller et se donner au Seigneur corps, âme et esprit. L'ennemi nous poursuit. Nous devons être sur nos gardes, et revêtir toutes les armes de Dieu. Suivons les directives données par l'Esprit de prophétie. Aimons la vérité présente ; mettons-la en pratique. Nous serons ainsi préservés de fortes séductions. Dieu nous a parlé par l'Écriture, ainsi que par les témoignages adressés à l'Église et les ouvrages qui nous ont aidés à comprendre les devoirs qui nous incombent aujourd'hui. Il nous faut prendre garde aux avertissements qui nous ont été donnés ligne après ligne, précepte après précepte. Si nous les négligeons, quelle excuse ferons-nous valoir ?”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 329.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Comment puis-je me mettre au bénéfice des promesses divines concernant le Saint-Esprit ?**
- 2. Où puis-je trouver une plus grande sagesse venant de Dieu ?**
- 3. Comment l'ennemi des âmes pourrait-il tenter de me prendre au piège de la présomption ?**
- 4. Comment puis-je accroître mes connaissances pour mieux aider les autres au niveau de leur santé ?**
- 5. Comment puis-je davantage apprécier le don de prophétie donné au peuple de Dieu ?**

« Une voie par excellence »

“Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. . . . L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi” (Romains 13:8, 10).

“Si noble que soit sa profession, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables, n'est pas un vrai disciple du Christ.”—*Conquérants pacifiques*, p. 283.

Lecture proposée : *Conquérants pacifiques*, p. 282-284.

Dimanche

22 mai

1. LE PLUS GRAND COMMANDEMENT

a. Quelle question un docteur de la loi posa-t-il à Christ et pourquoi ? Matthieu 22:36.

“Les pharisiens estimaient que les quatre premiers commandements, ceux qui prescrivent le devoir de l'homme envers son Créateur, avaient une valeur beaucoup plus considérable que les six autres, qui définissent le devoir de l'homme envers son prochain. Il en résultait une piété étriquée. Jésus avait montré au peuple ses déficiences ; il avait montré la nécessité des bonnes œuvres, l'arbre se reconnaissant à son fruit. On l'avait donc accusé de placer les six derniers commandements au-dessus des quatre premiers.”—*Jésus-Christ*, p. 603.

b. Comment Christ résuma-t-il les principes de la loi ? Matthieu 22:37–40.

“Les quatre premiers commandements se résument dans le grand précepte : 'Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur.' Les six derniers sont inclus dans cet autre : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' Ces deux commandements expriment également le principe de l'amour. On ne saurait observer le premier en violant le second, ni observer le second en violant le premier. Si l'on donne à Dieu la place qui lui revient dans le cœur, on donnera aussi au prochain la place qui lui appartient. Nous l'aimerons comme nous-mêmes. Aimer Dieu par-dessus tout permet d'aimer le prochain d'une manière impartiale.”—*Ibid.*, p. 603-604.

2. LE PRINCIPE DE BASE DE LA LOI**a. Comment Paul explique-t-il de quelle manière accomplir la loi ? Romains 13:8–10.**

“Être juste, c'est être saint, c'est ressembler à Dieu, et 'Dieu est amour' (1 Jean 4:16). C'est obéir à la loi de Dieu ; car 'tous ses commandements sont justes' (Psaumes 119:172). Accomplir la loi, c'est aimer (Romains 13:10). La justice, c'est l'amour et l'amour est la caractéristique et la vie même de Dieu. La justice de Dieu a été personnifiée par Jésus : en le recevant, nous recevons la justification.”—*Heureux ceux qui*, p. 25.

b. Comment pouvons-nous posséder ce véritable amour ? 1 Jean 4:19.

“Ceux qui n'ont jamais possédé l'amour tendre et compatissant du Christ ne peuvent conduire les autres à la source de la vie. L'amour du Sauveur est une puissance contraignante, qui conduit les hommes à révéler le Seigneur dans leur conversation, dans leurs sentiments de tristesse et de pitié, dans leur volonté de faire du bien à ceux qui les entourent. Les serviteurs de Dieu, qui veulent réussir dans leur tâche, doivent connaître l'amour du Christ. Dans le ciel, on évalue leurs talents d'après leur faculté d'aimer comme le Christ aime, et de travailler comme il travailla.”—*Conquérants pacifiques*, p. 491.

c. Quelle promesse divine renferme la nouvelle Alliance ? Hébreux 8:10–12. Quand la loi de Dieu est-elle écrite dans nos cœurs ? Romains 5:1, 5.

“L'acceptation du Christ confère une réelle valeur à l'être humain. Son sacrifice apporte vie et lumière à tous ceux qui reçoivent le Christ comme leur Sauveur personnel. L'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ est répandu dans le cœur de chaque membre de son corps, en même temps que la vitalité de la loi de Dieu le Père. Ainsi Dieu peut demeurer auprès de l'homme, et l'homme près de Dieu.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 352.

“Sous la nouvelle alliance, plus excellente, Christ a accompli la loi pour les transgresseurs de la loi, s'ils le reçoivent par la foi comme Sauveur personnel. [...]

La miséricorde et le pardon sont la récompense de tous ceux qui viennent à Christ en se confiant en ses mérites pour ôter leurs péchés. Sous l'alliance plus excellente, nous sommes purifiés du péché par le sang de Christ.”—*That I May Know Him*, p. 299.

3. LA NATURE ESSENTIELLE DE L'AMOUR**a. Comment l'apôtre Paul explique-t-il l'importance suprême d'avoir l'amour divin dans notre cœur ? 1 Corinthiens 13:1-3.**

“Si noble que soit sa profession, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables, n'est pas un vrai disciple du Christ. Il peut posséder une grande foi, même opérer des miracles, s'il n'a pas la charité sa foi demeure vaine. S'il pratique des largesses, mais n'est pas animé du véritable amour en distribuant ses biens aux pauvres, son acte de générosité ne sera pas agréé de Dieu. Dans son enthousiasme pour la cause du Christ, il pourrait même subir le martyre, s'il n'était pas poussé par l'amour, Dieu le regarderait comme un fanatique ou un hypocrite ambitieux.”—*Conquérants pacifiques*, p. 283.

b. Quelles caractéristiques Paul applique-t-il à l'amour ? 1 Corinthiens 13:4-7.

“La joie la plus parfaite a son origine dans l'humilité la plus profonde. Les caractères les plus forts et les plus nobles ont pour base la patience, l'amour et la soumission à la volonté divine. [...]

L'amour, semblable à celui du Christ, interprète, dans leur meilleur sens, les actes et les intentions du prochain. Il ne fait pas connaître inutilement les défauts des hommes, il ne prête pas l'oreille aux propos malveillants, mais il s'efforce au contraire d'attirer l'attention sur les qualités des autres.

'La charité ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.' Cette charité 'ne périt jamais'. Elle ne peut perdre sa valeur, car elle est un attribut divin. Celui qui la possède pénétrera dans les parvis célestes, chargé de ce trésor précieux.”—*Ibid.*, p. 283-284.

c. Combien l'amour divin est-il efficace et durable ? 1 Corinthiens 13:8.

“Le meilleur don que nous puissions recevoir de notre Père céleste, c'est un suprême amour pour lui et un amour désintéressé pour autrui. Cet amour n'est pas l'impulsion d'un moment, mais un principe divin, une force permanente. Il ne peut prendre naissance dans un cœur irrégénéré. Il ne se trouve que dans celui où Jésus règne.”—*Ibid.*, p. 491.

4. LA CONDITION ESSENTIELLE AU MINISTÈRE**a. Quelle question Christ posa-t-il à Pierre avant de le réintégrer dans le ministère ? Jean 21:15–17.**

“Le Christ mentionne à Pierre une condition nécessaire à son service, lorsqu’il lui pose la question : 'M’aimes-tu ?' C’est là, en effet, l’essentiel. Bien que Pierre possédât toutes les autres qualités, sans l’amour du Christ il ne pouvait être un fidèle berger du troupeau de Dieu. La connaissance, la bonté, l’éloquence, le zèle sont essentiels pour accomplir un bon travail, mais sans la charité, la tâche du ministre chrétien court vers un échec.

L’amour du Christ n’est pas un sentiment passager, mais un principe vital qui doit se manifester comme une force résidant dans le cœur. Si le caractère et la conduite du pasteur sont une démonstration de la vérité qu’il enseigne, alors le Seigneur met le sceau de son approbation sur son travail. Le berger et le troupeau ne font qu’un, unis par leur commune espérance en Christ.”—*Conquérants pacifiques*, p. 462.

b. Pourquoi Christ répéta-t-il trois fois la même question à Pierre ? Jean 13:36-38 ; 18:17, 25–27.

“Par trois fois, Pierre avait renié ouvertement le Seigneur, et par trois fois Jésus lui arracha le témoignage de son amour et de sa fidélité, enfonçant cette question, telle une flèche barbelée, dans son cœur meurtri. En présence des disciples assemblés, Jésus montra combien le repentir de Pierre était profond, et à quel point ce disciple autrefois fanfaron était devenu humble.

Par nature, Pierre était ardent et impulsif, et Satan en avait profité pour le vaincre. Jésus lui avait dit, peu de temps avant sa chute : 'Satan vous a réclamés, pour vous passer au crible comme le blé. Mais j’ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.' (Luc 22:31-32). Ce moment était arrivé, et Pierre avait subi une transformation visible. Les questions si pressantes par lesquelles le Seigneur l’avait mis à l’épreuve n’avaient pas provoqué, une seule fois, une réponse impétueuse ou vaniteuse. À la suite de son humiliation et de son repentir, Pierre était mieux préparé que jamais à exercer les fonctions de berger du troupeau. [...]

Avant sa chute, Pierre avait l’habitude de parler sous l’impression des circonstances, sans réfléchir. Il était toujours prêt à reprendre les autres, à exprimer son opinion, avant même de voir clair en lui-même ou de savoir ce qu’il voulait dire. Une fois converti, Pierre fut tout autre. Il gardait son ancienne ferveur, mais la grâce du Christ dirigeait son zèle.”—*Jésus-Christ*, p. 813-814.

5. UN COMMANDEMENT NOUVEAU

- a. Bien que l'amour désintéressé soit aussi éternel que Dieu, pourquoi en parle-t-on comme de quelque chose de 'nouveau' ? Jean 13:34.**
-

“Au cours de son dernier entretien avec les disciples, Jésus a exprimé l’ardent désir de les voir s’aimer les uns les autres comme il les avait aimés. Il insista particulièrement sur ce sujet. [...] Ce commandement était nouveau pour les disciples ; car jusque-là ils ne s’étaient pas aimés les uns les autres comme le Christ les avait aimés. Jésus jugeait qu’ils avaient besoin d’être dirigés par de nouvelles idées et de nouveaux mobiles ; qu’ils devaient se conformer à de nouveaux principes : que sa vie et sa mort, à la lumière de son sacrifice, allaient leur donner une nouvelle conception de l’amour. L’œuvre de la grâce tout entière est un service continu d’amour, de renoncement, de sacrifice de soi-même. À chaque heure de son séjour sur la terre, des courants irrésistibles d’amour divin découlaient du Christ. Tous ceux que pénètre son Esprit aimeront comme il a aimé. Le même principe qui a inspiré le Christ inspirera aussi leurs relations les uns avec les autres.”—*Jésus-Christ*, p. 682-683.

- b. Quel sera le résultat de cet amour manifesté dans l'Église ? Matthieu 24:14.**
-

“Le Christ a confié à l’Église une mission sacrée. Chacun de ses membres devrait être un canal par lequel Dieu peut communiquer au monde les trésors de sa grâce, [les richesses insondables de Christ]. Jésus désire ardemment des serviteurs qui représenteront devant le monde son esprit et son caractère. Car celui-ci a un besoin impérieux de voir l’amour du Sauveur se manifester [au travers de l’humanité]. Tout le ciel est dans l’attente pour découvrir des hommes et des femmes par lesquels Dieu puisse révéler sa puissance [la puissance du christianisme].”—*Conquérants pacifiques*, p. 532-533 et *The Acts of the Apostles*, p. 600.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Que nous enseigne la seconde table de pierre des Dix commandements ?**
- 2. Pourquoi puis-je me réjouir de cette bonne nouvelle qu'est la nouvelle alliance ?**
- 3. De quelles caractéristiques de l'amour ai-je besoin d'être davantage imprégné ?**
- 4. Quelle qualité essentielle Jésus voulait-il que Pierre possède dans son ministère ?**
- 5. Que m'arrivera-t-il quand je serai revêtu de l'Esprit de Christ ?**

Sabbat 4 juin 2022

Offrande spéciale pour une école missionnaire au Rwanda



L'œuvre du Mouvement de réforme adventiste du septième jour a atteint le Rwanda en 2003 par le biais des médias sociaux, peu de temps après les horribles massacres du génocide de 1994 qui avaient entraîné la mort de plus d'un million de personnes en seulement 90 jours. Par la grâce de Dieu et un travail acharné, les frères du Rwanda sont allés de l'avant.

Dans la force que donne Dieu, les missionnaires du Rwanda ont porté le message dans les pays voisins tels que le Burundi, la République démocratique du Congo, le Nord Kivu, le Sud Kivu et l'Ouganda. La langue kinyarwanda, parlée par environ 30 millions de personnes dans ces pays, a facilité le travail de nos frères en touchant 3 000 âmes jusqu'à présent.

Parmi nos membres, seuls 10 % peuvent parler des langues étrangères—et l'instruction donnée par Jésus, notre Sauveur, est que nous devons atteindre toutes les langues de notre planète. Jean le Révélateur décrit ce qui suit : 'Je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple' (Apocalypse 14:6).

C'est pourquoi l'Union du Rwanda a décidé de construire une école missionnaire afin que tous ces pays puissent y envoyer des jeunes—non seulement pour y recevoir une instruction spirituelle, mais aussi des cours d'anglais, pour les aider à ouvrir les livres de l'Esprit de Prophétie pour eux-mêmes et à développer leurs compétences dans le travail missionnaire. Chaque jour des âmes sont gagnées au Sauveur en Afrique centrale. L'augmentation du travail missionnaire a entraîné un besoin accru de travailleurs formés pour accomplir la mission donnée par le Sauveur. 'Avec l'armée que formeraient nos jeunes, bien préparés, la bonne nouvelle de notre Sauveur crucifié, ressuscité, prêt à revenir, serait vite portée au monde entier !—*Éducation*, p. 304.

Chers frères et sœurs, nous en appelons à vous pour que vous souteniez ce projet financièrement, afin que la mission donnée par le Christ, mort pour nous, puisse être accomplie. Notre monde change de jour en jour et avec toutes les catastrophes climatiques et les guerres survenant en de multiples endroits, nous ne savons pas combien de temps nous pourrions travailler. Des gens meurent chaque jour ; Dieu nous demandera ce que nous avons fait pour sauver ces âmes et chacun devra répondre.

C'est pourquoi nous venons présenter cette demande : s'il vous plaît, soutenez-vous de notre projet d'école missionnaire pour les pays d'Afrique centrale.

Nous vous disons : merci !

Vos frères de l'Union missionnaire du Rwanda

L'Évangile et la résurrection

“Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le reprenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain” (1 Corinthiens 15:1-2).

“Suspendu à la croix, le Christ était l'Évangile. Maintenant, nous avons un message : 'Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde'. Les membres de notre Église ne garderont-ils pas leurs yeux fixés sur un Sauveur crucifié et ressuscité, en qui se concentrent leurs espoirs de vie éternelle? Tel est notre message, notre argument, notre doctrine, notre avertissement aux impénitents, notre encouragement aux affligés, l'espoir de tout croyant.”—*Manuscript Releases*, vol. 21, p. 37.

Lecture proposée : *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 19-22.

Dimanche

29 mai

1. L'INCARNATION

a. Comment les anges apportèrent-ils le message de la naissance de Jésus et qu'est-ce que Dieu leur avait ordonné ? Luc 2:10-11 ; Hébreux 1:6-8.

“Ces paroles remplissent l'esprit des bergers de visions de gloire. Le Libérateur est venu en Israël ! On a coutume d'associer à sa venue l'idée de puissance, de grandeur, de triomphe. Mais l'ange doit les préparer à reconnaître leur Sauveur dans la pauvreté et l'humiliation.”—*Jésus-Christ*, p. 32.

b. Comment la naissance de Christ fut-elle prophétisée ? Ésaïe 7:14 ; Matthieu 1:22-23.

“C'est pour manifester cette gloire [que Christ] est venu en ce monde. Sur une terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu ; il a été 'Dieu avec nous'. C'est pour cela que la prophétie avait annoncé :

2. UNE VIE PARFAITE**a. Que nous est-il dit de toute la vie terrestre de Jésus ? Ésaïe 53:2–4 ; Luc 4:18-19 ; Actes 10:38.**

“La vie entière du Christ était une préface à sa mort sur la croix. Son caractère s'exprimait par le moyen d'une vie d'obéissance à tous les commandements de Dieu, et devait être un exemple pour tous les hommes sur la terre. Il vécut la loi au cours de toute sa vie humaine. Cette loi, Adam l'avait transgressée. Mais le Christ, par son obéissance parfaite, a racheté l'échec et la chute honteuse d'Adam.”—*Fundamentals of Christian Education*, p. 382.

“Le Christ, reflet de la gloire du Père, est venu ici-bas pour être la lumière du monde et le représentant de Dieu devant les hommes.”—*Les Paraboles*, p. 365.

“La manière dont le Sauveur travaillait doit nous servir d'exemple. Il ne cessait d'aller de lieu en lieu, faisant du bien. Au temple, dans les synagogues, dans les rues, sur les places publiques, dans les ateliers, sur le rivage de la mer et sur les collines, il prêchait l'Évangile et guérissait les malades. Sa vie désintéressée est pour nous une leçon. Son amour tendre et compatissant condamne notre égoïsme [et notre insensibilité].

Où qu'il se rendît, Jésus répandait des bénédictions sur son passage. Combien en est-il parmi ceux qui prétendent croire en lui qui possèdent sa bonté, sa tendre pitié et son amour désintéressé ? [...] Sa patience et son amour sont inépuisables.

Le Seigneur nous appelle à un labeur patient et persévérant en faveur des milliers d'âmes, dispersées en tous pays, qui meurent dans leurs péchés, semblables à des épaves sur une plage déserte.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 357.

b. Vers la fin de sa mission terrestre, que déclara Christ à propos de lui-même, et en quoi cela nous profite-t-il ? Jean 8:46.

“Le divin Fils de Dieu était le seul à avoir une valeur suffisante pour satisfaire aux exigences de la loi parfaite de Dieu. [...]”

Lui seul, qui avait marché sur la terre en tant qu'homme, pouvait dire à tous les hommes : 'Qui de vous me convaincra de péché ?' Il s'était uni au Père dans la création de l'homme, et il avait le pouvoir, par la perfection divine de son caractère, d'expier le péché de l'homme, de l'élever et de le ramener à son premier état.”—*Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 10.

3. IL EST MORT POUR L'HUMANITÉ**a. Décrivez le point culminant de l'Évangile ainsi que son impact. 1 Corinthiens 15:3.**

“Suspendu à la croix, le Christ était l'Évangile. [...] Si nous arrivons à éveiller dans l'esprit des hommes un intérêt qui les amènera à fixer leurs yeux sur le Christ, nous pourrons alors leur demander seulement de continuer à contempler l'Agneau de Dieu, et nous retirer. Ce faisant ils recevront cette leçon: 'Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.' Celui dont les yeux sont fixés sur Jésus abandonnera tout. Il mourra à l'égoïsme. Il croira en toute la Parole de Dieu, qui est si glorieusement et si merveilleusement exaltée en Christ.”—*Manuscript Releases*, vol. 21, p. 37.

“Le Fils de Dieu a été rejeté et méprisé à cause de nous. Pouvez-vous, en voyant la croix, en regardant les souffrances du Christ avec l'œil de la foi, raconter vos malheurs et vos épreuves ? Pouvez-vous nourrir dans votre cœur un esprit de vengeance envers vos ennemis alors que la prière du Christ sort de ses lèvres pâles et frémissantes pour ceux qui l'ont injurié, pour ses meurtriers: 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font' ? (Luc 23:34)”—*That I May Know Him*, p. 65.

b. Quel est le seul chemin menant au salut éternel ? Ésaïe 45:22 ; Jean 3:14–16, 36 ; 2 Corinthiens 5:21.

“[Jésus] qui haïssait le péché d'une parfaite haine, [...] rassembla sur son âme les péchés du monde entier. Quoique innocent, il subit le châtiment du coupable, il s'offrit comme le substitut du transgresseur. Chaque péché dont l'homme s'est rendu coupable pesait sur l'âme divine du Rédempteur du monde. Les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mauvaises actions de chaque fils et de chaque fille d'Adam appelaient sur lui une rétribution du fait qu'il s'était substitué à l'humanité. Bien qu'il ne fût coupable d'aucun péché, son esprit était lacéré et blessé par les transgressions humaines ; lui qui n'avait connu aucun péché devint péché pour nous, pour que par lui nous devinssions justice de Dieu.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 378.

“La mort du Christ prouve l'immense amour de Dieu envers les hommes. C'est notre gage de salut. Enlever la croix au chrétien, c'est comme si l'on voulait supprimer le soleil du firmament. La croix nous rapproche du Sauveur* et nous réconcilie avec lui. Avec la tendre compassion d'un père, Dieu se penche sur les souffrances que Jésus a endurées pour sauver l'humanité de la mort éternelle, et il nous accepte en son Fils bien-aimé.”—*Conquérants pacifiques*, p. 186. *[En anglais : de Dieu, NdT].

4. IL EST RESSUSCITÉ**a. Quelle merveilleuse nouvelle Marie-Madeleine et les autres femmes reçurent-elles de la part des anges ? Luc 24:5–8.**

“Comme [les femmes] s’enfuyaient, l’ange les arrêta. 'Pour vous, dit-il, soyez sans crainte ; car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n’est pas ici ; en effet il est ressuscité comme il l’avait dit. Venez, voyez l’endroit où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu’il est ressuscité des morts.’ [Matthieu 28:5–7]. [...]

Il est ressuscité, il est ressuscité ! Les femmes ne se lassaient pas de répéter ces paroles. Il n’était plus besoin d’aromates. Le Sauveur n’était plus mort, il était vivant. Elles se rappelèrent alors comment, en leur annonçant sa mort, il leur avait dit qu’il ressusciterait. Quel jour pour le monde ! Les femmes s’éloignèrent en hâte du sépulcre, 'remplies de crainte et d’une grande joie, et coururent porter la nouvelle à ses disciples.'—*Jésus-Christ*, p. 792.

b. À quel point la résurrection du Christ est-elle essentielle au plan du salut ? 1 Corinthiens 15:4, 12–20.

“Avec une force convaincante, l’apôtre énonçait la grande vérité de la résurrection : [1 Corinthiens 15:13–20.]

Paul transportait en esprit les chrétiens de Corinthe vers le matin glorieux de la résurrection, alors que tous les saints endormis ressusciteront pour vivre éternellement avec le Seigneur.”—*Conquérants pacifiques*, p. 284-285.

“Nous lisons dans la Bible le récit de la résurrection du Christ d’entre les morts ; mais agissons-nous comme si nous y croyions ? Croyons-nous que Jésus est un Sauveur vivant, qu’il n’est pas dans le tombeau neuf de Joseph, devant lequel on a roulé la pierre, mais qu’il est ressuscité d’entre les morts et qu’il est monté dans les cieux pour emmener des captifs et faire des dons aux hommes ? Il est là pour plaider notre cause dans les cours du ciel. Il est là parce que nous avons besoin d’un ami à la cour céleste, un ami qui doit être notre avocat et notre intercesseur. Alors réjouissons-nous de cela. Nous avons de nombreuses raisons de louer Dieu. Beaucoup jugent de leur état religieux par leurs émotions ; mais celles-ci ne sont pas un critère sûr. Notre vie chrétienne ne dépend pas de nos sentiments, mais du fait que nous ayons l’approbation d’En-haut.”—*The Review and Herald*, 8 mars 1892.

5. ON L'A VU

- a. Combien de personnes ont été témoins de la résurrection du Christ ?
Matthieu 27:52–54 ; 1 Corinthiens 15:5–8.**
-

“En se relevant d’entre les morts, le Christ entraîna avec lui une multitude de captifs. Des sépulcres s’étaient ouverts sous l’effet du tremblement de terre qui accompagna sa mort ; quand Jésus sortit du tombeau, des collaborateurs de Dieu qui avaient rendu témoignage à la vérité, au prix de leur vie, sortirent avec lui. Ils devaient maintenant être les témoins de celui qui les avait ressuscités des morts. [...]

Ces ressuscités entrèrent dans la ville et se montrèrent à plusieurs, en disant : Le Christ s’est relevé d’entre les morts, et nous sommes ressuscités avec lui. [Ainsi fut immortalisée la vérité sacrée de la résurrection.]”—*Jésus-Christ*, p. 788-789 et *Desire of Ages*, p. 786.

- b. Quelle promesse s'adresse aux croyants fidèles ? 1 Corinthiens 15:51–55 ;
1 Thessaloniens 4:13–18.**
-

“Jésus déclara : 'Je suis la résurrection et la vie.' En Christ réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et qu’il ne tient de personne. 'Celui qui a le Fils a la vie.' (Jean 5:12). La divinité du Christ donne au croyant l’assurance de la vie éternelle. 'Celui qui croit en moi vivra, dit Jésus, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?' Ici le Christ plonge son regard en avant vers l’époque de son retour. Alors les justes qui seront morts ressusciteront incorruptibles et les justes qui seront vivants seront transportés au ciel sans passer par la mort.”—*Ibid.*, p. 526.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Que nous enseigne l'incarnation du Christ au sujet de l'humilité ?**
- 2. Comment ma vie peut-elle refléter plus fidèlement celle de mon Seigneur ?**
- 3. Quel impact sur mon attitude les scènes de la crucifixion doivent-elles avoir ?**
- 4. Quel impact sur mon attitude la résurrection de Christ doit-elle avoir ?**
- 5. Que nous faut-il réaliser en ce qui concerne la signification de la divinité de Christ ?**

“Que la grâce soit avec vous”

“Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ” (2 Corinthiens 1:2).

“Nous devons tout au don gratuit de la grâce de Dieu. La grâce dans l'alliance a ordonné notre adoption. La grâce dans le Sauveur a effectué notre rédemption, notre régénération et notre élévation au rang d'héritier avec le Christ. Ce n'est pas parce que nous l'avons aimé que Dieu nous a aimés ; mais 'alors que nous étions encore pécheurs', le Christ est mort pour nous, pourvoyant pleinement et abondamment à notre rédemption.”—*The Review and Herald*, 15 octobre 1908.

Lecture proposée : *Les Paraboles*, p. 343-356, chapitre "La récompense de la grâce".

Dimanche

5 juin

1. LA GRÂCE

a. Que signifie la grâce et à qui est-elle offerte ? Tite 2:11.

“La grâce est un attribut divin, manifestée en faveur d'êtres qui ne la méritent pas. Elle nous est parvenue sans que nous la recherchions.—*Le Ministère de la guérison*, p. 135.

La grâce de Dieu est l'élément primordial de la puissance salvatrice ; sans elle, tous les efforts humains sont inutiles.”—*Évangéliser*, p. 562.

“La grâce est une faveur non méritée. Les anges qui n'ont rien connu du péché ne savent pas ce qu'est une grâce exercée en leur faveur ; mais notre état de péché nécessite l'exercice d'une grâce de la part d'un Dieu miséricordieux. C'est la grâce qui a envoyé notre Sauveur chercher les égarés pour les ramener au bercail.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 389-390.

b. Quel est le seul moyen d'être sauvé ? Éphésiens 2:8-9.

“Rien sinon sa justice ne peut nous conférer le droit de jouir de l'un quelconque des bienfaits de l'alliance de grâce. [...] Ne pensons pas que notre propre grâce et nos mérites personnels pourront nous sauver ; la grâce du Christ : voilà notre seul espoir de salut.”—*Ibid.*, p. 412.

2. LA GRÂCE JUSTIFIANTE**a. Quelle est la base de notre justification devant Dieu ? Romains 3:24–26.**

“Êtes-vous en Christ ? Non, si vous ne vous reconnaissez pas comme des pécheurs errants, impuissants et condamnés. Pas si vous vous exaltez et vous glorifiez. S'il y a du bien en vous, il est entièrement attribuable à la miséricorde d'un Sauveur compatissant. Votre naissance, votre réputation, votre richesse, vos talents, vos vertus, votre piété, votre philanthropie, ou quoi que ce soit d'autre en vous ou lié à vous, ne pourront unir votre âme et le Christ. Vos liens avec l'Église, la manière dont vos frères vous considèrent, ne seront d'aucune utilité si vous ne croyez pas en Christ. Il ne suffit pas de croire qu'il existe ; vous devez croire en lui. Vous devez vous en remettre entièrement à sa grâce salvatrice.”—*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 48-49.

b. Quel est le résultat immédiat de la justification ? Romains 5:1–3.

“Quand un pécheur repentant, contrit en la présence de Dieu, reconnaît l'expiation consentie en sa faveur par le Christ et l'accepte comme son seul espoir pour la vie présente et celle à venir, ses péchés sont pardonnés. C'est la justification par la foi. Toute âme croyante doit conformer en tous points sa volonté à celle de Dieu, et demeurer dans la repentance et la contrition, en exerçant sa foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur et en progressant de force en force, de gloire en gloire.

Le pardon et la justification sont une seule et même chose. La foi fait passer le croyant de la position de rebelle, d'enfant du péché et de Satan, à celle de loyal sujet de Jésus-Christ, non pas en vertu d'une bonté intrinsèque, mais parce que le Christ l'adopte comme son enfant. Si le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, c'est parce que ces mêmes péchés ont été placés sur son Substitut et son Garant. Le Seigneur s'adresse en ces termes à son Père céleste : 'Celui-ci est mon enfant, arraché à la condamnation et à la mort, mis au bénéfice d'une police d'assurance-vie —la vie éternelle— parce que j'ai pris sa place et souffert pour ses péchés. Il est devenu mon fils bien-aimé.' C'est ainsi que l'homme, pardonné, revêtu du magnifique vêtement de la justice du Christ, se tient devant Dieu sans faute aucune. [...]

La justification est l'opposé de la condamnation. Dieu exerce sa grâce illimitée en faveur de ceux qui ne la méritent nullement. Il pardonne transgressions et péchés pour l'amour de Jésus qui a fait propitiation pour nos péchés. La foi en Christ rend au transgresseur coupable la faveur divine et l'espérance puissante de la vie éternelle.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1070-1071.

3. LA GRÂCE SANCTIFIANTE**a. Comment un croyant peut-il vaincre le péché ? Romains 6:1-2, 14.**

“L'expiation du Christ n'est pas un simple moyen habile d'obtenir le pardon de nos péchés ; c'est un remède divin pour nous guérir de la transgression et nous rendre la santé spirituelle. C'est le moyen prévu par le Ciel pour que la justice du Christ soit non seulement sur nous, mais aussi dans nos cœurs et nos caractères. [...]

“Le prix de notre rachat a été payé par notre Sauveur. Personne n'est obligé d'être l'esclave de Satan. Le Christ se tient devant nous comme notre divin Modèle, notre Secours tout-puissant. C'est par un prix incalculable que nous avons été achetés. Qui peut mesurer la bonté et la miséricorde de l'amour rédempteur ? [...]

Puissent-ils se rappeler ces paroles [2 Corinthiens 6:14–18], ceux qui ont reçu l'empreinte divine par le baptême, n'oubliant pas que le Seigneur a placé sa signature sur eux en les prenant pour ses fils et ses filles.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ces pouvoirs infinis et omniscients, reçoivent ceux qui entrent vraiment dans l'alliance de Dieu. Ils sont présents à chaque baptême pour recevoir les candidats qui ont renoncé au monde et ont reçu le Christ dans le temple de leur âme. Ces candidats sont devenus membres de la famille de Dieu ; leurs noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1074-1075.

b. Comment pouvons-nous être sûrs de la victoire dans notre vie spirituelle ? 2 Corinthiens 12:9.

“Hors de la grâce du Christ le pécheur est dans un état désespéré ; rien ne peut être fait pour lui ; mais la grâce divine communique à l'homme une puissance surnaturelle [...] C'est la communication de la grâce du Christ qui fait discerner la nature odieuse du péché et l'expulse finalement du temple de l'âme. C'est la foi qui nous introduit dans l'intimité du Christ et nous associe à lui dans l'œuvre du salut.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 429-430.

“Nous avons besoin de nous confier en Jésus, jour après jour et heure après heure. Il a promis de nous accorder la force dont nous aurions besoin chaque jour. Par sa grâce, nous pouvons porter tous les fardeaux et accomplir tous les devoirs du temps présent.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 66.

4. L'ABANDON DE SOI-MÊME**a. Que se passe-t-il quand nous nous abandonnons à Christ ? Matthieu 11:28–30.**

“Es-tu tenté ? Il te délivrera. Es-tu faible ? Il te fortifiera. Es-tu ignorant ? Il t'éclairera. Es-tu blessé ? Il te guérira. 'Il compte le nombre des étoiles', et il est en même temps celui 'qui guérit ceux qui ont le cœur brisé et qui bande leurs plaies'. (Psaumes 147:4, 3). Il vous invite : 'Venez à moi.' Quels que soient vos sujets d'anxiété et vos épreuves, présentez-lui votre cas. Il communiquera à votre esprit la force de résister. Si vous êtes dans l'embarras et les difficultés, il vous donnera une issue. Plus grand est le sentiment de votre faiblesse, de votre impuissance, plus grande sera la force qu'il vous communiquera. Plus vos fardeaux vous semblent lourds, plus vous serez heureux de pouvoir les placer sur celui qui se charge de tous les fardeaux. Le repos que le Christ nous offre est soumis à des conditions, mais ces conditions sont formulées avec précision. Elles sont telles que chacun peut les remplir. Il nous indique clairement le chemin conduisant au repos.”—*Jésus-Christ*, p. 320.

b. À quel point sommes-nous forts quand nous sommes reliés à Jésus ? Jean 15:5.

“Quand une âme fait au Christ une reddition totale, une puissance nouvelle s'empare du nouveau cœur. Il se fait alors un changement que l'homme ne saurait accomplir par lui-même. Il s'agit d'une œuvre surnaturelle qui introduit dans la nature humaine un élément surnaturel. L'âme qui s'abandonne au Christ devient sa forteresse, qu'il occupe dans un monde en révolte, et où il ne tolère aucune autorité rivale. Une âme ainsi gardée par des agents célestes est imprenable aux assauts de Satan. À moins que nous nous livrions au pouvoir du Christ, le malin dominera sur nous. Il faut nécessairement que nous soyons dominés par l'un ou l'autre des deux grands pouvoirs qui se disputent la suprématie dans le monde. Pour passer sous la domination du royaume des ténèbres, il n'est pas indispensable que nous ayons décidé de la subir. Il suffit de négliger de s'allier au royaume de la lumière. Si nous n'accordons pas notre coopération aux agents célestes, Satan prendra possession de nos cœurs et y fera son habitation. Notre seule défense contre le mal consiste à faire régner le Christ dans nos cœurs en ayant foi en sa justice.”—*Ibid.*, p. 314-315.

5. UNE RELATION VITALE**a. Comment des pécheurs peuvent-ils devenir justes devant Dieu ? Jean 15:5–8.**

“La justice que le Christ enseignait consiste à conformer son cœur et sa vie à la volonté révélée de Dieu. Des hommes pécheurs ne peuvent devenir justes qu’en ayant foi en Dieu et en maintenant avec lui une relation vitale. Alors seulement la piété élève les pensées et ennoblit la vie ; les formes extérieures de la religion s’accordent avec la pureté intérieure du chrétien.”—*Jésus-Christ*, p. 299.

b. Comment pouvons-nous demeurer en Christ ? Jean 15:9–11.

“Comme le sarment est uni au cep, dit-il, vous devez être unis à moi. La greffe est insérée, et fibre par fibre, veine par veine, elle s’incorpore au cep. La vie du cep devient la vie du sarment. L’âme morte par ses fautes et par ses péchés obtient la vie par sa relation avec le Christ. L’union se forme par la foi en lui en tant que Sauveur personnel. Le pécheur unit sa faiblesse à la force du Christ, sa nullité à la plénitude du Christ, sa fragilité à la puissance endurente du Christ. Dès lors il possède l’esprit du Christ. [...] C’est ainsi, que par le moyen du Saint-Esprit, l’homme devient participant de la nature divine. Il est accepté en son Bien-Aimé.

Une fois que cette union avec le Christ s’est formée, il faut la maintenir. Le Christ dit : ‘Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi.’ Il ne s’agit pas d’un contact occasionnel, d’une relation intermittente. Le sarment fait partie du cep ; entre la racine et les sarments il y a une communion ininterrompue de vie, de force et de fécondité. Détaché du cep, le sarment ne saurait vivre. Vous ne sauriez davantage vivre en étant séparés de moi. La vie que vous avez reçue de moi ne peut se conserver que par une communion continue. Sans moi vous ne pouvez vaincre un seul péché, ni résister à une seule tentation.”—*Ibid.*, p. 680.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Pourquoi est-il si important pour nous d’apprécier la grâce de Dieu ?**
- 2. Comment les tribulations rencontrées dans ma vie chrétienne me fortifient-elles ?**
- 3. Comment cette merveilleuse grâce me conduit-elle vers la Canaan céleste ?**
- 4. Expliquez la puissance renfermée dans un total abandon à Christ.**
- 5. Pourquoi Jésus se compare-t-il à un cep ?**

Le ministère de la nouvelle alliance

“Mais voici l’alliance que je ferai avec la maison d’Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple” (Hébreux 8:10).

“La nouvelle alliance, en revanche, a été établie sur de meilleures promesses, à savoir : la promesse du pardon des péchés et celle du don de la grâce divine qui renouvelle le cœur et le met en harmonie avec les principes de la loi divine.”—*Patriarches et prophètes*, p. 348.

Lecture proposée : *Patriarches et prophètes*, p. 346-349.

Dimanche

12 juin

1. L'ANCIENNE ALLIANCE

a. Quelle promesse le peuple fit-il lorsque les Dix commandements furent proclamés au Mont Sinaï ? Exode 19:8 ; 24:7.

“Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain, ignorant qu’en dehors du Sauveur il lui était impossible d’observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l’alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara : ‘Nous ferons tout ce que l’Éternel nous a prescrit, et nous lui obéirons’ (Exode 24:7).”—*Patriarches et prophètes*, p. 348.

b. Quels étaient les termes de l’alliance conclue au Sinaï ? Ézéchiel 20:11 ; Lévitique 18:5 ; Deutéronome 27:26.

c. Où Dieu écrit-il les Dix commandements et pourquoi le peuple ne put-il respecter son engagement ? Exode 31:18 ; Romains 10:3 ; 9:30–32.

“[La] propre justice [des prêtres et des magistrats] leur suffisait amplement, et ils ne désiraient nullement voir s’introduire un nouvel élément dans leur religion.”—*Conquérants pacifiques*, p. 16.

2. LE MINISTÈRE DE LA MORT**a. Pourquoi Paul appelle-t-il les Dix commandements le "ministère de la mort" ? 2 Corinthiens 3:7.**

“C'est parce que les enfants d'Israël transgressaient la sainte loi de Dieu qu'il leur était si pénible de regarder le visage de Moïse. Ainsi sont dévoilés les sentiments de ceux qui violent la loi de Dieu.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 272.

“[Moïse] comprit que l'homme ne peut observer la loi morale que grâce au Christ. En transgressant cette loi l'homme avait introduit le péché dans le monde, et par le péché la mort. [...]

De voir ce que représentait ce qui allait être aboli, le Christ révélé dans la loi, le visage de Moïse en était illuminé. Le ministère de la loi gravée sur des pierres était un ministère de mort. Sans Christ, le transgresseur resterait sous la malédiction prononcée par la loi, sans aucun espoir de pardon. Le ministère n'avait aucune gloire par lui-même ; c'est le Sauveur promis, révélé dans les types et les ombres, qui rendait glorieuse la loi morale.”—*Ibid.*, p. 279.

“[Les Israélites] voulurent avoir un médiateur en Moïse. Ils ne comprenaient pas que le Christ était leur médiateur, désigné par Dieu, et qu'ils eussent été consumés sans sa médiation.”—*Ibid.*, p. 280.

b. Quelle est la condition réelle de l'humanité tout entière ? Romains 3:23 ; 6:23 (première partie).

“La Parole de Dieu déclare : 'Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.' (Romains 3:23). 'Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.' (Romains 3:12). Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur cœur. Ils ne se rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais. Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint leur propre idéal humain quant au caractère ; mais ils échouent lamentablement quand il s'agit d'atteindre l'idéal divin ; ils ne peuvent satisfaire les exigences divines par eux-mêmes.

Nous pouvons nous mesurer à notre propre étalon, nous comparer à d'autres et dire que nous faisons aussi bien que tel ou tel, mais la question à laquelle il faudra répondre au jugement est celle-ci : Obéissons-nous aux exigences du plus haut des cieux ? Réalisons-nous l'idéal divin ? Nos cœurs sont-ils en harmonie avec le Dieu du ciel ?”—*Ibid.*, p. 376-377.

3. LES TERMES ET LES BÉNÉDICTIONS DE LA NOUVELLE ALLIANCE**a. Quels sont les termes de la nouvelle alliance ? Hébreux 8:10–12.**

“L’alliance de grâce fut d’abord conclue en Éden, alors qu’après sa chute l’homme apprit que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent. Cette alliance offrait à tous les hommes le pardon de Dieu, la grâce nécessaire pour lui obéir par la foi en Jésus-Christ, et la vie éternelle. Les patriarches connurent ainsi l’espérance du salut.

La même alliance fut renouvelée à Abraham lorsque Dieu lui fit la promesse suivante : ‘Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.’ (Genèse 22:18). Cette promesse, Abraham le savait, se rapportait au Fils de Dieu. C’est du Sauveur qu’il attendait le pardon de ses péchés, et ce fut cette foi que Dieu lui ‘imputa à justice.’ (Galates 3:8, 16). Cette alliance avec Abraham maintenait l’autorité et l’obligation de la loi morale, car Dieu avait dit au patriarche : ‘Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre.’ (Genèse 17:1). Et il lui rendit ce témoignage : ‘Abraham a obéi à ma voix, et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois.’ [...]

Conclue avec Adam et renouvelée avec Abraham, cette alliance ne put être ratifiée qu’à la mort de Jésus-Christ. Néanmoins, elle fut appelée une nouvelle alliance. Fondée sur la loi divine, elle avait pour but de remettre l’homme en harmonie avec la volonté de Dieu, en le rendant capable d’observer ses préceptes.”—*Patriarches et prophètes*, p. 346-347.

“La nouvelle alliance, en revanche, a été ‘établie sur de meilleures promesses’, à savoir : la promesse du pardon des péchés et celle du don de la grâce divine qui renouvelle le cœur et le met en harmonie avec les principes de la loi divine.”—*Patriarches et prophètes*, p. 348.

b. D’après cette alliance de grâce, qui est le peuple de Dieu ? Hébreux 8:10 ; Ésaïe 51:7.

“Le Créateur [...] a ouvert [au genre humain], par le sacrifice de son Fils, une porte de salut, en lui donnant la force de pratiquer ses commandements. C’est ainsi que, de siècle en siècle, du sein même de l’apostasie générale, Dieu recrute un ‘peuple qui porte sa loi dans son cœur’ (Ésaïe 51:7).”—*Patriarches et prophètes*, p. 312.

4. LE MINISTÈRE DE LA NOUVELLE ALLIANCE**a. Comment Paul décrit-il le ministère de l'alliance de grâce ? 2 Corinthiens 3:4–6 ; Colossiens 1:25–29.**

“Quelle confiance sacrée Dieu n'a-t-il pas mise en nous en faisant de nous ses serviteurs pour aider à l'œuvre du salut des âmes ! Il nous a confié de grandes vérités, un message très solennel et éprouvant pour le monde. Notre devoir n'est pas simplement de prêcher, mais d'exercer un ministère, de nous approcher des cœurs. Nous devons utiliser les talents qui nous sont confiés avec habileté et sagesse, afin de présenter la précieuse lumière de la vérité de la manière la plus agréable, la plus apte à gagner des âmes. [...]

Quelle responsabilité ! Il ne s'agit pas seulement de prêcher la Parole, mais de représenter Christ dans notre caractère, d'être des épîtres vivantes, connues et lues de tous les hommes.

C'est le Seigneur qui nous a appelés à ce travail, et nous devons avoir l'œil fixé sur sa gloire. Nous ne pouvons pas nous fier à nos propres efforts, comme si nous pouvions faire le travail de conversion des âmes. Dieu seul peut convaincre et convertir. Jésus invite les pécheurs à venir à lui avec tous leurs fardeaux, et il leur donnera le repos et la paix.”—*Gospel Workers* (1892), p. 422-423.

b. Que dit Pierre concernant ce ministère ? 1 Pierre 5:1–5.

“Le divin Berger a des adjoints à qui il confie le soin des brebis et des agneaux. Le premier travail que le Christ a commis à Pierre, lorsqu'il l'a réinstallé dans le ministère, c'est de paître les agneaux. [Voir Jean 21:15.] C'était une tâche dans laquelle Pierre n'avait que peu d'expérience. Cela demandait beaucoup de soin et de tendresse, beaucoup de patience et de persévérance, que de s'occuper des enfants et de la jeunesse ainsi que de ceux qui sont jeunes dans la foi, d'enseigner les ignorants, de leur ouvrir l'intelligence des Écritures, et de les instruire pour qu'ils soient utiles au service du Christ. Jusque-là, Pierre, peu disposé à ce travail, n'y avait guère ajouté d'importance.

La question que le Christ posa à Pierre était significative. Il ne mit qu'une condition pour l'accepter à nouveau à son service. 'M'aimes-tu ?', dit-il. Voilà ce qui, essentiellement, qualifie un homme pour être disciple. Pierre eût-il possédé toutes les autres aptitudes que, sans l'amour du Christ, il n'aurait pu être un berger fidèle du troupeau du Seigneur. La connaissance, la bonne volonté, l'éloquence, la gratitude, le zèle, sont des adjouvants précieux, mais si le ministre du Christ n'a pas l'amour de Jésus dans le cœur, son œuvre est vouée à l'échec.”—*Ministère évangélique*, p. 176-177.

5. LE VOILE

a. Pourquoi Moïse devait-il se voiler la face avant de s'adresser au peuple et en quoi cela est-il significatif ? Exode 34:29–35 ; 2 Corinthiens 3:12-13.

“Moïse ignorait la gloire qui illuminait son visage, et il se demandait pourquoi les enfants d'Israël fuyaient sa présence. Il les invita à s'approcher, mais ils n'osaient contempler ce visage glorifié. Quand Moïse apprit que le peuple ne pouvait regarder son visage, il se couvrit d'un voile. [...]

Ceux qui entretiennent l'idée qu'il n'y avait pas de Sauveur sous l'ancienne dispensation, portent un sombre voile sur leur entendement, comme les Juifs qui ont rejeté le Christ. [...] L'Église chrétienne, d'autre part, qui tout en professant la plus grande foi en Christ, méprise le système juif, renie virtuellement le Christ qui se trouve à l'origine de toute l'économie juive.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 272-273.

b. Comment ce voile peut-il être ôté de devant nos yeux ? 2 Corinthiens 3:14–16.

“La gloire qui éclairait le visage de Moïse reflétait la gloire du Christ manifestée dans la loi. La loi n'aurait aucune gloire en elle-même, si le Christ n'était incorporé en elle. Elle est impuissante à sauver. Elle n'est exempte de défaut qu'en tant qu'elle nous présente le Christ rempli de justice et de vérité. [...]

La signification des types et des ombres annonçant le Christ fut dévoilée à Moïse. Il a vu la fin de ce qui allait être aboli quand par la mort du Christ le type rencontrerait son antitype. Il comprit que l'homme ne peut observer la loi morale que grâce au Christ.”—*Ibid.*, p. 279.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Comment le problème d'Israël avec la loi morale de Dieu se répète-t-il souvent aujourd'hui ?**
- 2. Pourquoi est-il tellement insensé de se comparer aux autres ?**
- 3. Expliquez quelle est la puissance de la nouvelle alliance.**
- 4. Décrivez le ministère de la nouvelle alliance vu par la Bible.**
- 5. Qu'est-ce qui donne toute sa gloire à la loi morale ?**

Ambassadeurs pour Christ

“Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !” (2 Corinthiens 5:20).

Depuis son ascension, le Christ a poursuivi son œuvre sur la terre par ses ambassadeurs. C'est par eux qu'il parle aux enfants des hommes et pourvoit à leurs besoins. Le grand chef de l'Église dirige sa cause par l'intermédiaire de ceux que Dieu a choisis pour le représenter.”—*Conquérants pacifiques*, p. 320.

Lecture proposée : *Conquérants pacifiques*, chapitre 34.

Dimanche

19 juin

1. LE TRIBUNAL DIVIN

a. Qui sera jugé par le tribunal divin ? 2 Corinthiens 5:10 ; Romains 14:12 ; Daniel 7:9-10.

“C’est ainsi que fut présenté au prophète le grandiose et redoutable tribunal devant lequel la conduite de tous les hommes sera passée en revue en présence du Juge de toute la terre, et où chacun sera 'jugé selon ses œuvres'. L’ancien des jours, c’est Dieu le Père. 'Avant que les montagnes fussent nées, dit le psalmiste, et que tu eusses créé la terre et le monde, d’éternité en éternité tu es Dieu.' Ce Dieu, source de toute vie et origine de toute loi, préside au jugement.”—*La Tragédie des siècles*, p. 521-522.

“Un jour viendra où tous les hommes, [dit Paul], seront jugés selon 'ce qu'ils auront fait, étant dans leurs corps'. Alors ils verront que ni la richesse, ni la situation, ni les titres ne peuvent leur attirer la faveur de Dieu, ou les libérer du péché [des conséquences du péché]. L’apôtre montra que cette vie sert de préparation à la vie future. S'ils négligent les avantages qui leur sont accordés ici-bas, les hommes subiront alors la mort éternelle sans aucun recours possible.”—*Conquérants pacifiques*, p. 375 et *The Acts of the Apostles*, p. 424.

2. ACQUITTEMENT**a. Qui sera jugé en premier ? 1 Pierre 4:17-18.**

b. Comment être acquitté lors de ce jugement ? Jean 3:16-17; 5:24 ; Romains 8:1.

“Tous ceux qui se sont réellement repentis de leurs péchés et se sont, par la foi, réclamés du sang de Jésus-Christ comme sacrifice expiatoire ont eu leur pardon consigné dans les livres. Comme ils sont devenus participants de la justice de Christ, et que leurs caractères sont reconnus comme étant en harmonie avec la loi de Dieu, leurs péchés seront effacés, et ils seront jugés dignes d'obtenir la vie éternelle. Le Seigneur dit par le prophète Ésaïe : 'C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.' Jésus déclare : 'Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.' (Apocalypse 3:5).”—*La Tragédie des siècles*, p. 525-526 et *Le Grand conflit*, p. 488.

c. Quelles sont les principaux préalables à un acquittement ? Proverbes 28:13 ; 1 Jean 1:9 ; Actes 3:19.

“Il est vrai que la repentance doit précéder le pardon ; mais le pécheur doit venir à Christ avant de pouvoir trouver la repentance. C'est la vertu du Christ qui fortifie et éclaire l'âme afin que la repentance puisse être profonde et acceptable. Pierre a clarifié la question quand il a dit du Christ : 'Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.' La repentance est un don de Jésus, tout autant que le pardon des péchés. On ne peut en faire l'expérience sans le Christ, car il en est l'auteur et c'est sur cette base que nous pouvons nous réclamer du pardon. C'est par l'action du Saint-Esprit que les hommes sont amenés à se repentir. C'est du Christ que viennent la grâce et la contrition, aussi bien que le don du pardon ; et la repentance, comme le pardon des péchés, ne nous sont procurés qu'à travers le sang expiatoire du Christ. Ceux que Dieu pardonne, il les rend d'abord pénitents.”—*The Youth's Instructor*, 6 décembre 1894.

3. NOUVELLE NAISSANCE

a. Quel message Jésus a-t-il adressé à un chef religieux ? Jean 3:3–5. Quand et comment le pécheur est-il né de nouveau ? Jean 1:12-13.

“Lorsque la vérité devient un principe vital dans l'existence, l'âme est 'régénérée, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu'. Cette nouvelle naissance est due à l'acceptation du Christ comme Parole de Dieu. Quand les paroles divines sont gravées dans le cœur par le Saint-Esprit, alors naissent chez le chrétien de nouvelles conceptions, et les facultés qui sommeillaient en lui le rendent désormais capable de collaborer avec le Seigneur.”—*Conquérants pacifiques*, p. 466.

b. Quand l'expérience de la mort et de la nouvelle naissance devraient-elles se produire ? 1 Corinthiens 15:31.

“Le ciel sera bon marché, si nous l'obtenons par la souffrance. Il faut renoncer au moi constamment, mourir au moi chaque jour. Seul Jésus doit vivre en nous ; ayons toujours en vue sa gloire. Je vis que ceux qui venaient d'accepter la vérité devraient apprendre à souffrir pour le Sauveur, savoir supporter de dures épreuves, afin d'être purifiés et de recevoir le sceau du Dieu vivant, passer par le temps de trouble, voir le Roi dans sa beauté, habiter en la présence de Dieu et des anges saints et purs.”—*Premiers Écrits*, p. 66-67.

c. Que se passe-t-il lorsqu'une personne est née de nouveau ? 2 Corinthiens 5:14–17.

“La rançon payée par le Christ est suffisante pour le salut de tous les hommes, mais elle ne servira qu'à ceux qui deviennent de nouvelles créatures dans le Christ Jésus, de loyaux sujets du royaume éternel de Dieu. Sa souffrance ne protégera pas du châtement le pécheur impénitent et déloyal.

L'œuvre du Christ était de rétablir l'homme dans son état originel, de le guérir, par la puissance divine, des blessures et des meurtrissures causées par le péché. Le rôle de l'homme est de s'attacher par la foi aux mérites du Christ et de coopérer avec les agences divines pour former un caractère juste, afin que Dieu puisse sauver le pécheur, tout en étant juste et en justifiant sa loi juste.”—*Fundamentals of Christian Education*, p. 430.

4. MINISTRES DE LA RÉCONCILIATION**a. Comment pouvons-nous être réconciliés avec Dieu ? Éphésiens 2:11-13, 16 ; Hébreux 2:17-18.**

“Éloignez-vous de la voix de Satan et de sa volonté, tenez-vous aux côtés de Jésus, prenez les attributs de celui qui possède une sensibilité vive et tendre, qui peut faire sienne la cause des personnes affligées et souffrantes. L'homme à qui il a été beaucoup pardonné aimera beaucoup. Jésus est un intercesseur compatissant, un grand prêtre miséricordieux et fidèle. Lui, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, peut considérer l'homme fini, soumis aux tentations de Satan, sachant qu'il a ressenti la puissance des ruses du Malin.”—*Christian Education*, p. 160.

b. Que devenons-nous lorsque nous sommes nés de nouveau et réconciliés avec Dieu ? 2 Corinthiens 5:18-19.

“Les pasteurs comme les laïques devraient étudier la Bible afin de comprendre comment agir avec les égarés.”—*The Review and Herald*, 3 janvier 1893.

“Les miséricordieux sont 'participants de la nature divine' ; l'amour compatissant de Dieu trouve en eux son expression. Tous ceux dont le cœur sympathise avec l'Amour infini chercheront à guérir au lieu de condamner. La présence du Christ dans l'âme est une source qui ne tarira jamais. Là où il demeure, sa bonté sera débordante.

Quand il entend l'appel des égarés, de ceux qui sont tentés et des malheureuses victimes de la misère et du péché, le chrétien ne se demande pas : 'Sont-ils dignes ?' mais plutôt : 'Comment puis-je leur être utile ?' Dans les hommes les plus dégradés, les plus souillés, il voit des êtres pour le salut desquels Jésus est mort et pour lesquels il a confié à ses disciples le ministère de la réconciliation.”—*Heureux ceux qui*, p. 28-29.

“Par leur indifférence, de nombreux membres d'Église ont attristé le Saint-Esprit de Dieu. À la place du Christ, ils doivent implorer les autres de se réconcilier avec Dieu. Les agences célestes sont prêtes à coopérer avec ceux qui s'engagent dans l'œuvre du Seigneur. Le Saint-Esprit attend de s'unir en sympathie avec chaque vrai croyant, et d'en faire un ouvrier avec Dieu. Il ne faut négliger aucun moyen qui puisse faire avancer l'œuvre à accomplir. Il ne doit pas y avoir d'exaltation de soi, mais beaucoup plus de prière.”—*The Paulson Collection*, p. 118.

5. DES AMBASSADEURS**a. Quelle mission les ministres de la réconciliation que nous sommes reçoivent-ils du Seigneur ? 2 Corinthiens 5:20.**

“Le Seigneur envoie ses ambassadeurs chargés du message du salut ; ceux qui l'entendent sont responsables de la manière dont ils l'ont accepté.”—*Conquérants pacifiques*, p. 206.

“Depuis son ascension, le Christ a poursuivi son œuvre sur la terre par ses ambassadeurs. C'est par eux qu'il parle aux enfants des hommes et pourvoit à leurs besoins. Le grand chef de l'Église dirige sa cause par l'intermédiaire de ceux que Dieu a choisis pour le représenter.

Une lourde responsabilité repose sur les ministres que Dieu a appelés à travailler à l'édification de son Église. Au nom de Jésus, ils doivent inviter hommes et femmes à se réconcilier avec Dieu ; et ils ne peuvent accomplir leur mission que lorsqu'ils reçoivent la sagesse et la puissance d'en haut.”—*Ibid.*, p. 320.

b. Comment les ambassadeurs de Christ peuvent-ils réussir dans leur mission ? Actes 1:8.

“Puisque nous pouvons recevoir la puissance d'en haut, pourquoi n'avons-nous pas faim et soif du don du Saint-Esprit ? Pourquoi n'en parlons-nous pas et ne prions-nous pas pour l'obtenir ? Pourquoi ne prêchons-nous pas sur ce sujet ? Le Seigneur est cependant plus disposé à nous l'accorder que ne le sont les parents de donner de bonnes choses à leurs enfants. Tout serviteur de Dieu devrait demander au Seigneur de le baptiser chaque jour de l'Esprit. Que des groupes de croyants se forment pour réclamer le secours et la sagesse célestes, afin qu'ils puissent concevoir et exécuter de sages projets. [...] La présence du Saint-Esprit chez les serviteurs de Dieu apportera à la proclamation de la vérité une force que tous les honneurs et toute la gloire du monde ne sauraient donner.”—*Ibid.*, p. 46.

RÉVISION PERSONNELLE

- 1. Qu'ai-je besoin de garder à l'esprit relativement aux pensées et aux actions que je choisis ?**
- 2. Comment, quand et pourquoi devrais-je sérieusement rechercher l'acceptation de Dieu ?**
- 3. Qu'arrive-t-il au processus de pensée du croyant né de nouveau ?**
- 4. Après la réconciliation avec Dieu, quelle est ma mission ?**
- 5. En tant qu'ambassadeurs, pour quoi chacun de nous devrait-il prier sérieusement ?**

Offrandes spéciales mensuelles

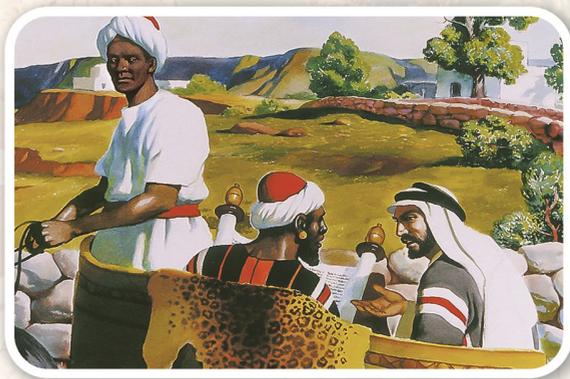


2 avril 2022

**Offrande spéciale
pour le siège de
l'Union chilienne**
(Voir p.4)

7 mai 2022

**Offrande spéciale
pour la Mission mondiale**
(Voir p. 30)



4 juin 2022

**Offrande spéciale
pour une école mis-
sionnaire au Rwanda**
(Voir p. 51)